

télé **R** *adio* **monde**

MONTREAL, 24 NOVEMBRE 1962

25e année — No 1

10¢ (Etats-Unis: 15¢)

LE "CAS" **NORMAND** **HUDON**

— informations en page 5



Les deux plus belles au "Téléthéâtre"

Voici Huguette Oligny et Louise Marleau, telles qu'elles apparaîtront au téléthéâtre de Radio-Canada le 2 décembre, dans une pièce qui aura pour titre "Mille francs de récompense". (Photo Louis Rémi)

← Harangueuse de foule à la solde de l'Union Nationale, voici Huguette Proulx, sous son crêpe, au lendemain des élections.

— informations en page 3



24

24

24



"À LA UNE À LA DEUX" par Phil Laframboise

A LA PLACE DES ARTS, le premier concert d'inauguration aura lieu le 21 septembre 1963. C'est ce que le bureau d'organisation nous annonçait, ces jours derniers, par l'entremise de la télévision.

Déjà, on entrevoit sous le sourire de la plus entière satisfaction, le **RESULTAT** de plus d'un quart de siècle de lutte, d'attente et d'efforts. Cette salle de concert tant convoitée, nous la possédons enfin!

La charpente de béton armé qui s'élève depuis quelques semaines aux abords de la rue Sainte-Catherine ne nous permet plus d'en douter. Cela nous vaut une satanée chaleur au cœur! Et qu'est-ce que ce doit être pour les partisans de la génération précédente? — Qu'en dites-vous, chère JEAN DESPREZ, vous qui vous êtes tellement battue dans ce journal où vous écriviez alors et où j'écris maintenant? Nous qui récoltons peu à peu ce que VOUS avez tous semé, dans le temps, à la file des MARCEL PROVOST—RENE-O. BOIVIN—HENRI LETONDAL—DE SAINT-GEORGES—HUGHETTE PROULX...

Avec l'Expo promise... que de pain sur la planche pour les mois et les années à venir! Viendra donc ce jour où, pour nous chroniqueurs, il n'y aura plus de "rousépétage" possible, sauf des applaudissements collectifs! Une certaine monotonie en vaut-elle une autre?

Dans la dernière livraison du "PROGRES DE VILLERAY", le plus vieux des hebdomadaires de quartier, MARIE-JEANNE LOCAS (?) s'en prend à "TELE-RADIOMONDE" au sujet de sa récente enquête sur "Les Framboisiers" de JEAN-PIERRE FERLAND.

Outrée, scandalisée, éperdue, cette condisciple de la prose-eau-de-rose à la Magali, pousse les hauts cris en pleurant sur cette "drôle d'époque". Drôle d'époque en effet que celle qui traîne encore ses retardataires et ses habitués de conventum pour refoulées mal venues.

J'écris ces lignes dans le bureau même que j'occupais, vers 1950, alors que j'étais rédacteur au "PROGRES DE VILLERAY". Contrairement à cette charmante "consoeur", du journal de quartier, moi, j'ai fini par m'en sortir. C'est vrai qu'à cette époque "LE PROGRES DE VILLERAY" était autre chose qu'un contenant à communiqués et à billets pour femmes inadaptées!

Pour Noël, les confrères Edward Rémy et André Robert recevront une centaine d'invités dans la magnifique maison ancestrale qu'occupe Edward Rémy à Ste-Genève, mon village natal. A cette occasion, la télémission ECHOS-VEDETTES originera de ce lieu de festivités. — Jean Duceppe a renoncé à sa revue du temps des fêtes à son théâtre de Dorion. A la place: un gala de chansonniers. — La semaine dernière, le tout-Québec a fait fête à ses deux visités Lucien Hétu et Paolo Noël, qui étaient venus lui présenter leurs derniers enregistrements RCA Victor. — Jacqueline Jorris — Mademoiselle de Paris — débutait lundi soir à la salle Bonaventure de l'Hôtel Reine-Elizabeth. D'ici la fin de l'année elle enregistrera un long-jeu de chansons d'amour très osées, pour l'étiquette Trans-Canada. — Le 29 novembre, Paul Dupuis sera l'invité de "Zéro de Conduite".

A la correspondante Rose-C. Martin: je regrette, votre lettre m'est parvenue trop tard pour publication... n'était déjà plus d'actualité. A la prochaine! — Rosita Salvador devrait enregistrer "Yes Sir", cet ancien succès de Line Viala et ce, pour répondre à M. Gilles Démonigny qui ferait mieux de me téléphoner au lieu de m'écrire. — Tous les vendredis à "Tout pour la femme" d'Hughette Proulx de Télé-Métropole, Me Alban Flamand rédige et anime une chronique légale qui, paraît-il, fait le ravissement de ces dames. Ce cher Flamand, mais il est partout!

Les invités de "Jeunesse d'Aujourd'hui" le 1er décembre: Ginette Ravel et Jacques Desrosiers. — Le cabaret LE BARON, angle des boul. Guoin et Lachapelle, à Cartierville, vient de changer de direction; la nouvelle se propose d'adopter la politique des spectacles. — Emballé par l'une des toiles de Normand Hudon (voir reportage exposition), Doris Lussier en a acheté une dans les trois chiffres. — Reynald Rompré, qui partage son talent entre le théâtre et la photographie, vient de décrocher un rôle dans "MARCUS", nouveau téléroman de Radio-Canada. — Jeudi soir, on fêtera la Ste-Catherine "Chez Isidore" de CFCM-TV. — Une comédienne de plus en plus en demande: Geneviève Bujold.

Le pianiste Pierre Beaudet est devenu réalisateur de radio. Sa première expérience en ce sens à Radio-Canada: "Aux Portes de la Nuit", nouvelle formule. — Une bonne partie de la dernière semaine on a pu apercevoir Jean Duceppe les cheveux blancs comme neige, fait qui ne manqua pas de faire son effet. Et à tous ceux qui le questionnaient à ce sujet, le brave Jean se voyait dans l'obligation d'expliquer que "cette blancheur" prématurée était nécessaire à cause de la "Mort du Commis-Voyageur" qu'il joua à la TV dimanche soir. — La maison Archambault vient de publier un disque-souvenir sous son étiquette ALOUETTE. Il s'agit des principaux succès de la regrettée et irremplaçable Lucienne Delyle.

A RADIO-CANADA

La ségrégation raciale n'existe pas

... car, à plusieurs reprises, on a pu voir, sur le petit écran, des artistes de couleur. Après les nombreuses apparitions, toujours fort appréciées, d'un comédien comme Percy Rodriguez, voici un nouveau venu qui ne manquera pas d'être sympathique à tous les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada.

Il s'agit de Jean Nécastille, un jeune Haïtien qui, depuis une semaine, tient un rôle dans "La Balsamine", le si beau téléroman de Jean Filiatrault.

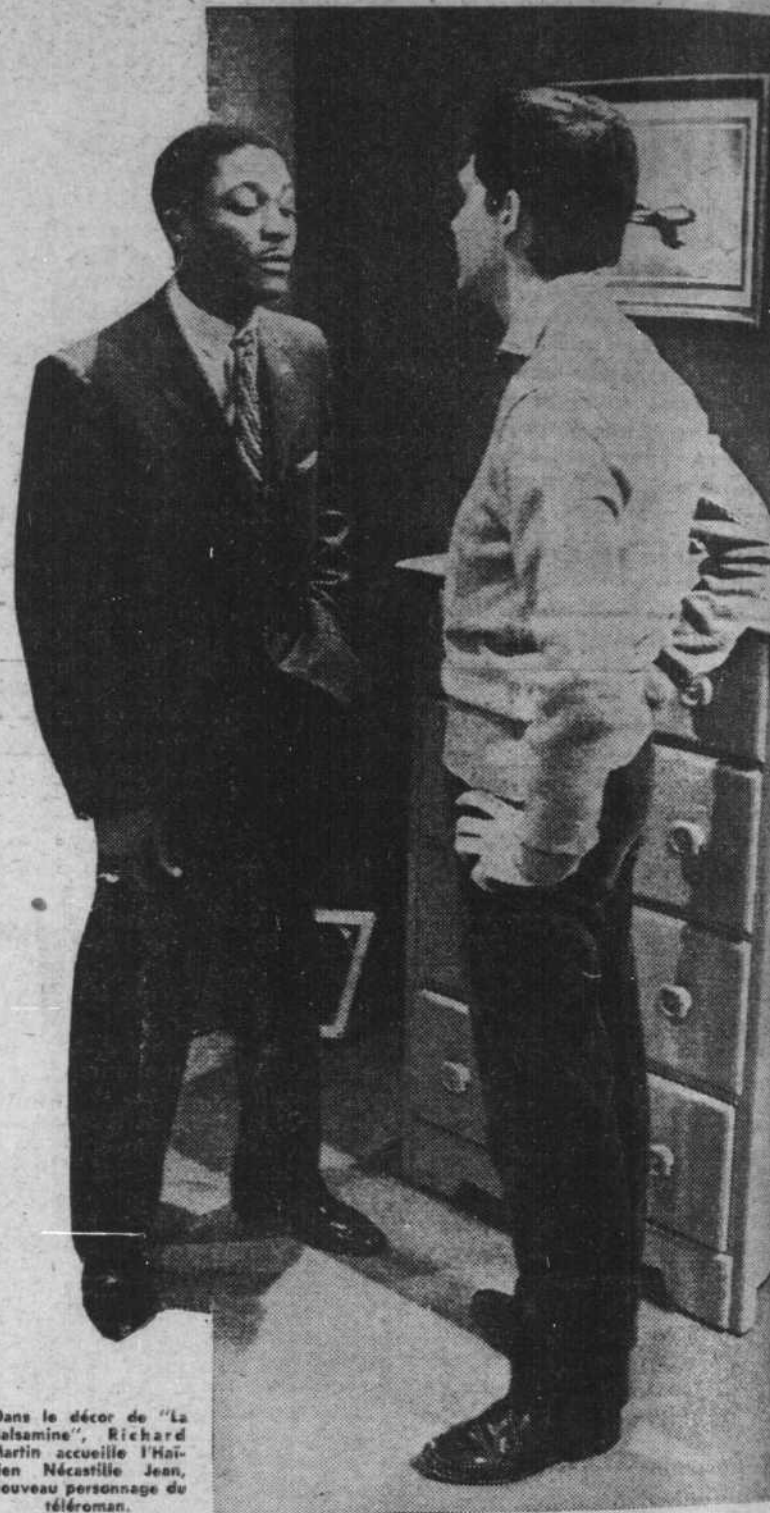
Ce rôle d'un jeune Martiniquais, qui prend chambre chez la mère de Bastien (Richard Martin), sera un rôle épisodique. C'est pourquoi nous reverrons plusieurs fois, au cours de la saison, ce jeune étudiant de l'université de Montréal.

Il faut complimenter l'auteur, Jean Filiatrault, et son excellent réalisateur, Florent Forget, qui, de la sorte, apportent au sein de leur téléroman cette couleur qui n'est guère négligeable, surtout point de vue humain. D'ailleurs, le fond même de "La Bal-

samine" est humain; c'est pourquoi il a tant d'emprise déjà sur le public.

Nous en reparlerons plus longuement sous peu.

Ph. L.



Dans le décor de "La Balsamine", Richard Martin accueille l'Haïtien Nécastille Jean, nouveau personnage du téléroman.

AVIS

Les lecteurs sont priés de prendre note des nouveaux TARIFS d'abonnement à "TELE-RADIOMONDE":

\$5.00 pour 1 an
(52 numéros)
\$2.50 pour 6 mois
(26 numéros)

Les personnes qui nous ont adressé d'anciens bulletins d'abonnement à "TELE-RADIOMONDE", alors que les tarifs étaient marqués \$3.50 et \$2.00, ne devront pas s'étonner de ne recevoir le journal que pour la somme payée SEULEMENT. Exemple: pour \$2.00, l'envoyeur recevra 20 numéros.

Abonnez-vous à

Adressez à: Télé-Radiomonde,
1236, rue Crescent — Montréal

VEUILLEZ M'EXPEDIER VOTRE JOURNAL

NOM

ADRESSE

**Radio
monde**

52 numéros: \$5.00



RAYMOND LEMAY QUITTE CJMS

Le populaire annonceur-animateur Raymond Lemay vient de quitter CJMS pour se consacrer uniquement à la télévision, c'est-à-dire à son travail de Télé-Métropole. Jusqu'à ces derniers mois, il devait se lever à 5 h. du matin, ne dormant que quelques heures, situation que ne pouvait plus supporter son état de santé. Vendredi soir, ses camarades de CJMS donnaient une petite fête en son honneur. Entourant Raymond Lemay et son épouse, on remarque, de g. à dr. : MM. et Mmes Rock Demers, Raymond Langteau, le R. P. Irénée, Solange Côté, Paul Coucke, Jocelyne Boily, Serge Raymond, Yvon Lavoie, Raymond Bernard et Pierre Leroux.

HENRI BERGERON ET LE PERE NOEL

Le 24 novembre, samedi prochain, les réalisateurs Henri Parizeau et André Morin se partageront la tâche de présenter le défilé du Père Noël, réalisé le matin même, mais télévisé de midi à une heure.

Henri Bergeron et Nicole Bisailon feront les commentaires au cours du défilé, qui sera suivi immédiatement d'une agréable surprise : une visite du Père Noël en personne aux studios de Radio-Canada.

Le sympathique bonhomme rouge racontera ensuite des histoires aux milliers de jeunes (et vieux) téléspectateurs, qui ne manqueront certes pas d'être à l'écoute.

Dernière heure TV

"EN HABIT DU DIMANCHE"

BIENTOT :

- ★ Z. Z. Gabor
- ★ Patachou
- ★ Ertha Kitt
- ★ Gloria Lasso
- Etc. — Etc.

Au cours des prochaines semaines, les deux réalisateurs d'"En habit du dimanche", Pierre Morin et Maurice Dubois, se proposent d'inviter à leur émission de variétés dominicales les plus populaires vedettes de France, des Etats-Unis ou d'ici.

C'est ainsi qu'on nous promet pour bientôt la visite d'artistes aussi connus que Zsa Zsa Gabor, Patachou, Ertha Kitt, Gloria Lasso, Jacqueline François, Mick Michéyl, Florian Zaback, Edith Piaf, Jean Siegfried et plusieurs autres.

L'animateur Jacques Normand se fera un plaisir de présenter cette pléiade de vedettes, d'une semaine à l'autre, vedettes parmi lesquelles il compte un bon nombre de camarades.



Hughette Proulx, sous son crêpe, au lendemain de la déconfiture de l'Union Nationale.

Au lendemain des élections

On a chanté les funérailles d'Hughette!

Jeudi matin, à CFTM, il fallait voir Hughette Proulx ! Dieu de mes pères ! Tous les techniciens, les réalisateurs, décorateurs, éclairagistes, bref une trentaine d'employés du poste ont passé la matinée à tendre la main à la p'tite du populo. "Condoléances, Hughette !"

Hughette est une enragée de l'Union Nationale. Durant la campagne, elle avait prononcé des discours dans divers comtés, même dans Montréal-Laurier contre René Lévesque; elle avait tenté de "convertir" tous ceux qu'elle rencontrait. Elle avait aussi parié près de \$300 que "Danny Boy" vaincrait. Jeudi dernier, on tendait la main; elle payait. Quand son porte-feuille fut vide, elle sortit son carnet de chèques.

Les partisans libéraux, ceux qui avaient gagné leurs élections, suspendirent alors un crêpe au-dessus de son bureau. Ils ont installé une photo du chef de l'opposition à l'intérieur d'une carte mortuaire, avec cette inscription :

"A la douce mémoire de Danny Boy, mort au champ d'honneur électoral, électrocuté par les 11 compagnies nationalisées le 14 novembre 1962.

"Il laisse dans le deuil tous ces adeptes noyés dans le gaz naturel..."

Hughette ne semblait pas trop

gaie : "Une défaite électorale, c'est pire qu'un chagrin d'amour. Un homme, ça peut se remplacer en 24 heures, mais un parti... Le public du Québec va apprendre dès maintenant le prix de sa liberté ! Nous ne sommes plus en démocratie, mais en pays socialisé ! Le peuple a choisi; je m'incline... et j'attends. Tant mieux si je me trompe !"

Ce même jeudi, à Domino, elle fut de plus obligée de lire le bulletin de nouvelles soulignant la victoire des libéraux et de René Lévesque.

La pauvre Hughette ! Le soir des élections, elle avait passé la fin de la soirée à St-Pie de Bagot à consoler son "cheuf".

Hughette !

Le plus étonnant, dans toute cette histoire, c'est qu'elle n'a pas réussi à se brouiller avec ses amis (libéraux), qui lui ont pardonné de partager les idées politiques de Suzanne Lapointe. Qui, mais tout ça lui a coûté \$300 et deux mois de travail !...

M. N.



Quilicot : 6 mois à Moscou, à Paris

A peine revenu de New-York, où il a remporté un éclatant succès dans Rigoletto, aux côtés de Richard Verreau, le ténor canadien LOUIS QUILICOT, accompagné de son épouse, s'est embarqué à bord d'un avion d'Air France à destination de Moscou, où il sera en vedette dans le même opéra. A son retour, il séjournera à Paris durant cinq mois pendant lesquels il donnera 30 représentations à l'opéra, ainsi que plusieurs concerts en province.

(Photo Air France)

Nous avons aimé

"Votre courrier" (Radio-Canada-TV, 10 h. 30, jeudi soir)... Formidable, cette entrevue avec un Alcoolique Anonyme! Extraordinaire d'humilité de la part de l'interviewé et bon coup de pêche de la part de Mme Després (qui a su de plus entourer l'interview de commentaires émouvants)... Madame Després ne cessera jamais de nous étonner.

RUF

N.B.: Cette semaine, à cette même émission, UNE FEMME alcoolique viendra exposer ses misères. A ne pas rater.

Jackie Gleason dans "The Honeymooners" (mardi, 8 h., au canal 6)... parce qu'il sait amuser, parce qu'il possède plus que quiconque le sens de la blague, parce qu'il n'imité personne et que chacun de ses sketches porte, accroche, en retirant ses effets au moment précis, au point qu'on est obligé de se redire sur son compte.

Ph. L.

Denyse Saint-Pierre dans "Joie de vivre" (mardi, 8 h., à CBFT)... parce qu'elle est partout, fine, enjouée, présente et totale. Même les silences de Denyse Saint-Pierre sont éloquentes sur l'écran minuscule et, en Jean Després, elle possède un auteur qui sait écrire pour elle. Il faut dire aussi qu'elle la sert professionnellement!

Ph. L.

André Laurendeau à "Elections provinciales du Québec" (mercredi, 6 h., à CBFT)... parce qu'il est intelligent, distingué, autoritaire, partial, noble, cultivé... possédant tous les atouts nécessaires pour représenter le Canadien dans ce qu'il a de plus représentatif.

Ph. L.

Alban Flamand, Roger Lebel et Mario Verdon à "Elections provinciales" (mercredi, 7 h., à CFTM)... parce qu'ils ont été à la hauteur de leurs responsabilités.

Nous avons peu aimé

L'ensemble de "Zéro de conduite" (jeudi, 9 h. 30, à CBFT)... même si certains numéros accrochaient: demi-heure fort

Nous n'avons pas aimé



La grande dame du chant arabe, la véritable, la sensationnelle, "BADIAA", débute cette semaine au club Caravan (378 ouest, rue Sherbrooke). Cette grande vedette de la scène et de l'écran arrive directement d'Alger et paraît sur une scène montréalaise pour la première fois.

tés, réussissant à former une équipe dynamique, amicale, effective et, surtout, sincère à l'emporte-pièce.

Ph. L.

Jean Rafa à "Ce soir ou jamais" (jeudi, 8 h., à CBFT)... surtout dans sa chanson sur l'automobile... parce qu'il avait du rythme, de la présence et ce petit rien qui fait qu'on a du métier et qu'on ne travaille qu'en raison du public. Ce petit rien, tous ne l'ont pas au même degré que Jean Rafa, inégal mais toujours présent.

Ph. L.

Jacques Blanchet à "Chez Isidore" (jeudi, 7 h. 30, à CFTM)... parce qu'il était simple, bon enfant, non guindé... un Jacques Blanchet nouveau style, enfin libéré, un Jacques Blanchet comme il devrait l'être toujours, c'est-à-dire à la portée du public.

Ph. L.

Lise Lasalle dans "Filles d'Eve" (jeudi, 8 h., à CBFT)... parce qu'elle ne joue pas pour la caméra, parce qu'elle est d'une simplicité renversante, parce qu'elle ne passe jamais à côté de son personnage, parce que c'est une véritable comédienne!

Ph. L.

Marc Gélinas à "Dix sur Dix" (jeudi, 10 h., à CFTM)... parce que, ce soir-là, l'interprète égalait le compositeur de réputation qu'il est, son tour de chant étant à point, enlevant, placé, professionnel.

Ph. L.

L'ouverture de "Music-Hall". Je n'ai pu voir que le début, mais j'étais certaine que Pierre Morin réalisait cette émission... et j'avais raison. Il a du style, ce réalisateur. On n'a pas besoin d'attendre le générique pour voir sa signature.

M. N.

inégale, ce genre d'émission étant la plus difficile à réussir à la télévision.

Ph. L.

Notre erreur de la semaine dernière laissait croire que "Télé-Poker" est une émission de Radio-Canada, alors que chacun sait qu'elle provient des studios de Télé-Métropole. Tout le monde aura compris...

N.D.L.R.

La télédiffusion du hockey, samedi soir dernier (qui venait de Toronto, sur les ondes de Radio-Canada-TV, 8 h. 45 p.m.)... car les prises de vue torontoises se sont avérées nettement inférieures à celles que réussissent le réalisateur et les caméramen de Montréal, lorsque le Canadien joue au Forum.

RUF

Pièrre Senécal se fait voler

Alors qu'elle était stationnée dans une rue de Québec, la voiture du chanteur Pièrre Senécal était dépouillée au début de la semaine dernière.

S'agit-il d'un vol ou d'un vilain tour? Chose certaine, une serviette contenant plus de \$1,500 de partitions musicales a été dérobée. Prière de rapporter!

Editorial

notre 25ème année

Nos lecteurs n'auront peut-être pas tous remarqué, en frontispice du présent numéro, qu'il est inscrit, en dessous de l'en-tête, les mots suivants:

"25e année — No 1"

Nous commençons cette semaine, en effet, notre 25e année. Ce journal a donc 24 ans bien sonnés et il file déjà vers ses noces d'argent. Bien sûr, l'équipe actuelle n'était pas là au début, puisque le signataire de cet éditorial, qui est le doyen de la rédaction, n'en est que depuis 11 ans. Faites le compte et vous verrez que ce journal avait très bien su s'implanter 13 ANS AVANT notre arrivée. Avec nos camarades de la rédaction, nous n'avons donc fait que poursuivre l'oeuvre du fondateur, M. Marcel Provost (qui est d'ailleurs resté aux commandes de la direction jusqu'au 1er juin de l'an dernier) et de ses premiers journalistes.

Il serait oiseux, même obséquieux, de rappeler ici la liste impressionnante des premiers collaborateurs et de ceux qui, d'année en année, sont venus les remplacer. Contentons-nous — et c'est le seul but de notre petit laïus — de montrer de la révérence devant M. Marcel Provost et ses hommes du début.

qui ont eu le courage de lancer ce journal, au moment où la radio n'était pas très populaire et que la TV n'existait pas, afin de faire mieux connaître et de défendre les artistes canadiens-français.

Il s'est produit, dès le commencement, un phénomène: "Radiomonde" (maintenant "Télé-Radiomonde") boucla. Il fit ses frais. Depuis, il ne fut jamais déficitaire. Les gens l'ont "adopté" il y a 24 ans et ne l'ont jamais abandonné, bien au contraire, en dépit de la concurrence de la grosse presse depuis 15 ans et des autres journaux spécialisés en radio-TV qui sont nés depuis une huitaine ou une dizaine d'années.

Il y a une question que l'on se pose souvent, entre nous, à "Télé-Radiomonde", et c'est celle-ci: "Les gens en sont-ils venus à acheter notre journal par habitude?" A cette question, nous aimons répondre non.

Nous préférons croire que les gens achètent "Télé-Radiomonde" à cause de l'exactitude — et souvent l'exclusivité — de ses informations. Car nous sommes le seul journal spécialisé à dépenser autant d'argent pour obtenir des nouvelles (et des photos)... VRAIES.

André RUFIAUGE

Les artistes

Ils ont voté libéral

Selon une rapide enquête, menée par trois des reporters de "Télé-Radiomonde", auprès des membres de l'Union des Artistes et de l'Union des Auteurs de Montréal, il ressort que les artistes ont voté pour les libéraux dans une proportion de 88.3% aux élections provinciales qui furent tenues la semaine dernière au Québec.

Nos trois reporters ont interrogé 60 artistes (en leur promettant que leur aveu resterait anonyme).

Le décompte de leur préférence s'est établi ainsi:

Parti libéral: 53
Union nationale: 6
Indépendants: 0
N'a pas voté: 1

Pour expliquer leur vote très libéral, les artistes interviewés ont surtout loué les mesures nombreuses, entreprises depuis deux ans par le gouvernement Lesage, au domaine de l'éducation.

On peut ajouter à cela, sans crainte de se tromper, que la présence de René Lévesque, au sein du cabinet ministériel, a sûrement aidé à rendre le gouvernement libéral populaire auprès des artistes. M. Lévesque jouit d'une immense affection à l'Union des Artistes et à l'Union des Auteurs. Une affection facile à comprendre, quand on connaît l'intelligence, la droiture, la modestie et l'entregent du ministre des Ressources naturelles.

RUF

Corrections à l'heure des films du "10"

Les grands spectacles — "La princesse et le groom" (américain), version française de "Her Highness and the Bell-Boy" — comédie avec Hedy Lamarr, Robert Walker et June Allyson.

Cinéma du dimanche — "La clé de verre" (américain), version française de "The glass key" — policier avec Brian Donlevy et Veronica Lake — Paul Madwig soutient la candidature d'un politicien, Henry, parce qu'il s'intéresse à sa fille Jane. Le frère de Jane, Taylor, est assassiné et tout accuse Paul.

En matinée — "Le voleur de Bagdad", drame féérique avec Sabu, Conrad Veidt et June Duprez — l'histoire de la lutte entre Ahmad, jeune calife détrôné et de son ami Abu, jeune voleur, au milieu des intrigues et de la force magique de Jaffar, le grand Vizir.

A l'horaire de CBFT le 25 novembre

Les téléspectateurs se rappellent qu'on leur annonçait, pour la soirée du 11 novembre à la télévision, un spectacle de ballets espagnols et un reportage filmé en France au Mai de Bordeaux. Ces deux émissions ont dû être reportées à cause du débat télévisé des chefs de l'Union nationale et du Parti libéral.

Le dimanche 25 novembre, la télévision remet à son programme ces deux émissions: à 8 h. 30, les amateurs de danse espagnole auront le plaisir d'applaudir la remarquable troupe Ximenez-Vargas et ses directeurs Roberto Ximenez et Manolo Vargas; Maria Alba, première ballerine, ainsi que le chanteur flamenco Manolo de la O. et les deux guitaristes Emilio Bonet et Juan Meijas.

Cette "Heure du concert" sera immédiatement suivie du reportage filmé au Mai de Bordeaux, qui était, cette année, consacré à l'art canadien.

A l'Atelier Georges Groulx

REPRISE DE SES COURS D'ART DRAMATIQUE

Pour renseignements, appelez: RE. 1-5401

Télé Radio monde

hebdomadaire exclusivement consacré à la radio, à la TV, à leurs artistes!

Édité par Télémonde Inc.
Rédaction et administration
1236, rue Crescent
Montréal.

UN. 6-7993*

Abonnement:
\$5.00 par année
10 cents le numéro
Etats-Unis: 15 cents

*Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Distribution métropolitaine et provinciale
Eclair Ltée - Tél. 276-3731

Imprimé par la
Cie d'Imprimerie Radio-TV
8430, rue Casgrain, Mtl



J'ai passé 11 heures avec l'homme que je détestais par dessus tout: HUDON

(par Monic NADEAU)

Je le détestais. Il me détestait. Nous nous détestions. Je le savais. Il le savait. Nous le savions. Et pourtant, la première fois que nous nous sommes rencontrés officiellement, c'était à Eastman, à L'Ardoise, en homme du monde, il m'a souri, je lui ai tendu la main. Nous avons continué de nous détester.

Pourquoi? Allez donc expliquer des antipathies spontanées! Je le trouvais prétentieux. Son assurance me tapait sur les nerfs. J'attendais que ce crâneur, ce cynique glisse sur une peau de banane. A l'occasion, je l'aurais placée moi-même.

On dit toujours: cherchez la femme. Cette fois, c'est sa femme, Fernande Giroux, qui nous a réconciliés. Je l'avais rencontrée au cocktail de Jean-Pierre Ferland. Le vin aidant, nous avons parlé gentiment. J'ai désiré mieux la connaître. Malgré mon antipathie envers son mari, je lui ai donné rendez-vous. J'espérais la rencontrer dans un restaurant. Elle m'a donné rendez-vous chez elle.

Quand j'ai sonné à la porte des Hudon, j'avais l'impression de frapper à la porte du château-fort ennemi. Normand travaillait dans son bureau. Nous sommes passées directement au salon. Le duel serait pour plus tard.

A ma grande surprise, l'interview de Fernande n'était pas terminée que Normand venait s'asseoir avec nous et il me raconta ses souvenirs de débutant. Il était charmant... presque séduisant.

Je me défendais encore. "On ne crève pas six ans d'antipathies, me répétais-je, parce que monsieur joue bien son numéro d'hôte parfait. Ce serait trop facile."

Pour me prouver, noir sur blanc, que j'avais raison, je lui avais donné rendez-vous mercredi dernier, jour des élections. Il me suffirait bien d'une heure...

Je suis arrivée à onze heures trente.

—Mes débuts n'ont jamais été racontés dans les journaux. A l'époque où j'étais étudiant aux Beaux-Arts, je donnais des caricatures à La Patrie: Je les vendais: trois pour huit dollars. Ensuite, je suis passé au Petit Journal. Les prix étaient majorés. On me donnait jusqu'à vingt-cinq dollars pour une caricature. A ma sortie des Beaux-Arts, je suis parti pour Paris où j'ai séjourné un an. L'argent de mon voyage, je l'avais gagné l'été en travaillant sur les bateaux. A mon retour, Jacques Normand, qui avait vu à Paris des caricaturistes travailler dans la salle, m'a demandé si je voulais travailler au St-Germain. Je lui ai proposé de faire mon numéro sur scène.

Il commence à avoir des tics. Il "tape des yeux". Il se lève, se sert un autre skotch. Il se rasseyait, allonge les jambes.

—Quand je rencontre des gens qui me disent que je suis chanceux, que je travaille, que je réussis, ça me met en mal... Des coups de pieds au derrière, j'en ai reçus... et peut-être plus que la moyenne. Pendant un an, chaque soir, je me tapais un bide. Je rentrais chez moi, découragé. Pensez donc! Parfois... souvent, Jacques Normand tenait la scène

durant une heure et demie et après, il me fallait donner mon numéro. Quelle saloperie! Un soir, je m'en souviendrai toujours, alors que j'avais essuyé un échec, en descendant de scène, un type m'accoste et me dit: "vous, vous êtes le meilleur". J'étais vaincu, par terre, et on trouvait le moyen de me frapper.

—Vous savez que vous êtes intelligent, que vous avez du talent, vous croyez-vous prétentieux?

—Ici, quand quelqu'un est lucide, quand il a une certaine assurance, quand il fonce, on l'accuse de prétention.

Décidément, je n'ai pas de chance. Normand m'avait empêché de terminer mon article sur sa femme et aujourd'hui c'est Ambroise qui s'installe avec nous. Essayez de placer un mot... Ambroise vous coupe la parole, répond à la place de l'autre, fait des calembours, pirouette, se lève,

s'assoit... mon entrevue est fichue. Hudon commençait à adopter le ton conversationnel, il oubliait qui j'étais, il laissait tomber la cote de mailles.

—Vous considérez-vous comme une vedette?

—Dans le sens où on l'entend pour un Louvain, non. Je suis comme Després, une institution nationale.

(Suite à la 16e page)



Au vernissage de la présente exposition d'Hudon, la semaine dernière, le célèbre ALFRED PELLAND (à droite) faisait une de ses rares sorties. On reconnaît également Doris Lussier et Dominique Michel.

Un ●, c'est tout!

— Monic NADEAU

IL Y A DEUX SEMAINES, je dénonçais les manœuvres de **suzanne lapointe**, qui avait réussi à supplanter **anita barrière** comme animatrice à "10 sur 10" et qui avait tenté de remplacer définitivement **hughette proulx** à "domino", en lisant (à la télévision) une lettre qui la félicitait de son travail (meilleur que celui de la p'tite du populo). Or, après avoir vérifié dans les dossiers, on a découvert que cette carte postale n'était pas signée et que **suzanne** avait inventé les compliments dithyrambiques. Ce n'est pas tout.

Cette semaine, nous avons rencontré **liette bourassa**, qui nous a appris qu'elle avait été, elle aussi, victime de la **lapointomanie**. On se souvient que, l'année dernière, **liette** avait dû s'absenter de "La poule aux oeufs d'or" durant quelques mois car elle attendait un enfant. Quand elle est revenue, en juin dernier, **suzanne** ne lui a pas rendu son poste d'hôtesse. Durant plusieurs semaines, **cécile**, **liette** et **suzanne**, à tour de rôle, ont reçu les concurrents. Finalement, on a remercié **liette** (en octobre). On ne lui a donné aucune raison pour justifier sa mise à pieds. Qui sera la prochaine victime de la **lapointomanie**? Les directeurs des maisons de publicité se laisseront-ils encore influencer par les charmes de cette coquette? C'est ce que nous saurons au cours des prochaines semaines...

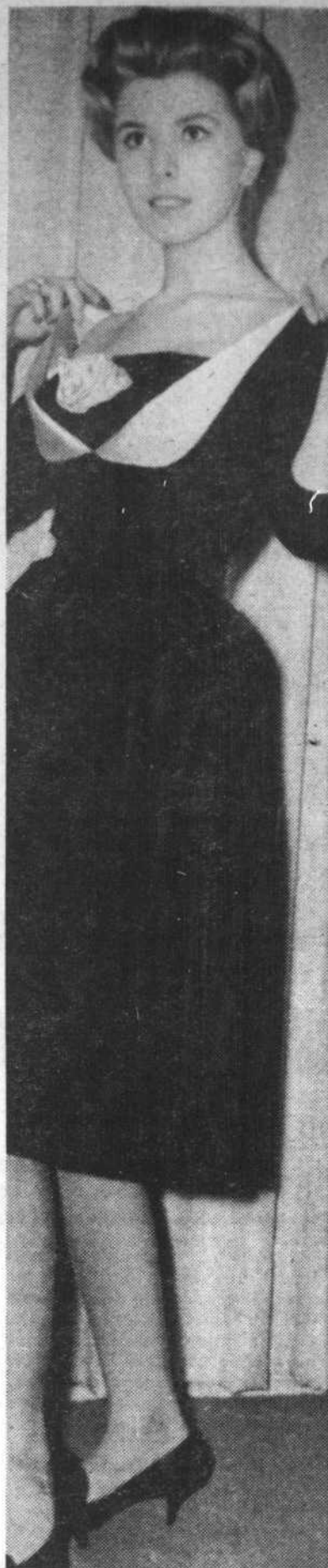
JEAN DUCEPPE et **jacques godin** nous ont profondément émus, dimanche, dans "La mort d'un commis-voyageur", l'un des meilleurs téléthéâtres que **radio-canada** nous ait présentés. Nous avons eu l'occasion de découvrir les possibilités de **jacques godin** dans "fin de partie", pièce présentée à l'Egrégore, il y a près de trois ans. Quant à **jean duceppe**, c'était le rôle de sa carrière. Il faudrait recopier tous les synonymes d'extraordinaire pour traduire notre admiration envers ces deux comédiens. Chapeau! Les autres interprètes méritent aussi des félicitations. Nous avons rarement vu une distribution aussi parfaite. Bravo au réalisateur, **paul blouin**. Bravo, bravo, brava!!!

LES 26 ET 27 NOVEMBRE, au pot pourri, rue stanley, le journaliste **pierre luc** présentera une rétrospective de la poésie canadienne. **jean perreault**, **gilles normand** et **pierre luc** seront les récitants. Immédiatement après, **jean perreault** retournera à paris, où il étudie à titre de boursier du conseil des arts... Le directeur musical de "10 sur 10", **roger pilon**, est incapable d'encaisser une mauvaise critique sans jouer de fausses notes. Parce que j'ai écrit n'avoir pas aimé ses orchestrations du dernier long-jeu de **ginette ravel**, il m'écrit une lettre que je me refuse à publier à cause de son manque d'élégance et d'éthique professionnelle...

REVENUE DE paris il y a quelques jours, la comédienne **suzanne valéry** se cherche du travail. Suzanne a coupé ses cheveux et ressemble étrangement à sa soeur **moustique** qui, elle, est demeurée dans la ville lumière... **madeleine touchette** a attrapé une forte grippe à toronto, où elle tournait un commercial vantant les mérites d'un nettoyeur. Comme les scènes étaient tournées à l'extérieur et que le script nécessitait une ménagère étendant sa lessive, **madeleine** a dû travailler trois heures "en petite robe de coton"...

LES DERNIERES ELECTIONS ont enrichi et appauvri plusieurs artistes qui avaient parié de fortes sommes quant au résultat du scrutin. Par exemple, **andré bertrand** avait parié \$1,300 pour **daniel johnson**. On sait que les frères **guérard** et **bertrand** n'ont jamais caché leurs sympathies politiques... Les artistes néo-Canadiens ont tous voté libéral, sauf **edward rémy** qui, lui, a eu la sagesse de ne point parier...

IL FALLAIT VOIR la tête de **richard martin** quand, la semaine dernière, au st-trop, il s'est enfin décidé à avaler une huitre. Richard s'est juré qu'on ne l'y reprendra plus... Nouvel adepte du 421: **jean-paul filion**... Le mélo de la semaine: **yves christian** qui, à sa dernière émission, se présenta en choise roulante. Il s'était brûlé (très légèrement) un pied. Avec des trémolos dans la voix, il a déclaré: "Mes chers amis, je ne souhaite ce malheur à personne!"...



Liette Bourassa, une autre victime de la "lapointomanie"...

Pour apprendre la réparation des montres, réveils, horloges et bijoux

Demandez notre dépliant gratuit
Cours: jour, soir, correspondance
INSTITUT D'HORLOGERIE
DU CANADA LTEE
4379, rue ST-HUBERT, Montréal
LA. 3-7623

Robol
Une ou deux
ROBOL ce soir-
effet demain matin
CONSTIPATION

Dans la belle province...

y en a pas
de meilleure!



Il n'est pas étonnant que la "50" soit la bière qui progresse le plus vite dans le Québec. C'est la meilleure bière dans la belle province!

LABATT...y a rien qui la batte!

Ne manquez pas de voir le football présenté par Labatt



Dans les coulisses, avant le spectacle ou les entrées en scène, Bernard Lauzé a croqué les photos suivantes. A gauche: Lucien Hétu (l'organisateur), faisant mine de recoiffer la chanteuse Raymonde Simard; au centre: Monique Gaube, dirigeant l'archet du violoniste (comique) Harry Enlow; à droite: Aimé Major, attachant la ceinture fléchée du folkloriste Pierre Daignault. Ces artistes ont été ovationnés par une salle délirante et pleine à craquer!

CES ARTISTES ONT FAIT LE BONHEUR DES 500 GARÇONS DU MONT-SAINT-ANTOINE

Lundi soir dernier, sous les auspices des Kingsmen de Laval, Monique Gaube, Raymonde Simard, Germaine Dugas, Denis Asselin, Roger Pilon, Harry Enlow, Aimé Major, Pierre

Daignault... donnaient un spectacle de music-hall pour les adolescents du Mont-Saint-Antoine. Organisé bénévolement par l'organiste Lucien Hétu, ce spectacle se déroula dans un silence religieux, devant une salle comble, alors que chacun des artistes reçut une ovation peu commune.

Ils sont environ cinq cents... entre dix et seize ans.

Ils sont éveillés à tout, sous leur regard qui ne veut pas être triste mais qui l'est quand même.

Depuis toujours, certains portent les stigmates de la vie.

Ils sont à un âge où tout prend des proportions.

Ils sont à un âge où la distraction s'impose: une distraction en dehors du badminton, de la salle de jeux de l'institution, de la patinoire et du "punching-bag".

Ils sont déjà impressionnés par la télévision, qu'ils regardent entre le réfectoire et le dortoir... qu'ils regardent à cinquante dans un coin de la salle de jeux bruyante.

Ils regardent la télévision, divinisant ses vedettes au fond de leur imagination vagabonde.

Ces garçons sympathiques, ces apprentis de la vie, ces laissés-pour compte sont de braves petits bonshommes.

Lundi soir, nous avons pu causer avec eux.

Lundi soir, nous leur avons offert le plus beau spectacle de leur vie: un spectacle de music-hall qui mit de la joie dans leurs yeux et du bonheur dans leur cœur.

Ils ont écouté religieusement; ils ont applaudi frénétiquement! Tous les artistes qui se dévouèrent ainsi bénévolement furent récompensés de leurs efforts, car jamais public ne fut plus spon-

tané, plus généreux devant leur talent.

Le tout avait été organisé par

Lucien Hétu, sous les auspices des Kingsmen. Un tel geste devrait porter chance! Ph. L.

ACHETEZ

EN VENTE PARTOUT



Les Distributions Eclair Ltée, 7383, de la Roche, Mtl 10 - Tél. 276-3731

ECOLE E. C. S.
7700, Montpensier, Montréal 5 — Tél. 259-5093
ETUDES ACCELERÉES PAR CORRESPONDANCE

\$3 PAR MOIS - DUREE 4 MOIS

COURS: Primaire, Secondaire, Général, Commercial, Agricole, ainsi que le Français, l'Anglais et les Mathématiques. De la 1ère à la 11e année

VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE CHAQUE JOUR
NOS COURS COMMENCENT EN TOUT TEMPS

Veuillez m'adresser le prospectus suivant

Nom
Adresse
Ville Comté

Vous êtes NERVEUX?

VOTRE **NERVOSITE** peut **PARFAITEMENT** "se comprendre" et **DEFINITIVEMENT** "se guérir"

Un psychologue et psychanaliste consultant de Montréal, André La Rivière
B.A., M.A.Ps., L.Péd., M.S.A.Ps., M.S.A.I.Ps., M.S.Gr.Ps.
Ancien professeur à l'université de Montréal
Ex-stagiaire des hôpitaux de Paris (1946-1951)
a écrit à votre intention 7 ouvrages où il expose plus de 180 cas qu'il a eu l'occasion de suivre durant ses consultations tant à Montréal qu'à Paris.

Faites venir GRATUITEMENT la documentation détaillée en ECRIVANT ou en TELEPHONANT à: Thérèse Godin, directrice,

EDITIONS PSYCHOLOGIQUES ENR'G.
3426, av. Marci - NDG, Montréal - HU. 8-4312

LE COURRIER DE TELE-RADIOMONDE

LES BRAVOS DU PUBLIC VONT CETTE SEMAINE A :
Gilbert Bécaud, Michel Louvain, Robert Demontigny, Ginette Sage, Pierre Létourneau, Pauline Julien, Pierre Lebon, Robert Gadouas, Jacques Godin, Paul-Emile Corbeil, Pierre Boucher, Monique Lepage, Mirielle Lachance, Paul De Margerie, Alain Denys, Marthe Thierry, Jean Desprez, Andrée Lachapelle, Pierre Thériault, Jean Coutu, Yolande Guérard, Jean-Pierre Ferland, Fernand Gignac, Michelle Richard.

Trois questions...

trois réponses

Pourriez-vous nous dire si Emile Genest doit rester à Montréal ou s'il doit retourner à Hollywood?

Quel est le véritable nom de la chanteuse Ginette Sage? Est-ce-vrai pour ses fiançailles?

Est-ce Claude Gauthier qui chante "Ti-Coq Volant" à la radio?

Mireille F., St-Jérôme

Emile Genest est venu à Montréal pour faire passer des auditions à des jeunes artistes afin de les embaucher pour un film de Walt Disney qui doit être tourné prochainement.



Jean Roger... 13 ans de métier!

Le nom véritable de Ginette Sage est Ginette Lessard. Quant à ses fiançailles, il semble que ce soit un fait accompli. L'heureux bonhomme en question est un jeune Espagnol.

Ce n'est pas Claude Gauthier qui interprète le commercial de "Ti-Coq Volant" mais Serge Deyglun. Ce n'est pas la première fois que nous recevons de telles questions. Si on faisait un disque, peut-être serait-il un best-seller?

Jean Roger...

13 ans de métier

Félicitations à Jean Roger qui célébrait récemment son treizième anniversaire de carrière. J'espère que cette année sera pour lui une des plus chanceuses et qu'il aura bientôt sa propre émission à la télévision. Bravo aussi à votre intéressant courrier.

Monic

Je lui transmet vos félicitations avec plaisir. Quel changement

s'est effectué en Jean Roger dans treize ans! Nous sommes certainement heureux de le constater.

Olivier Guimond

... un singe

Je désire féliciter les artistes de "Zéro de conduite" et principalement Olivier Guimond qui me fait rire et pourrait réussir à faire rire un singe.

Une Barrevillienne.

Si je réveille en moi de vieilles notions de psychologie je dois vous dire que seul l'homme est doué du rire. Si Olivier Guimond, notre Tizoune réussit à faire rire un singe, il est vraiment très fort.

Un annonceur parle

des "Framboisiers"

Faisant depuis longtemps le métier de "Disc-jockey" j'ai toujours eu un intérêt particulier pour les chansonniers et principalement pour Jean-Pierre Ferland. Je considère qu'il est le réaliste des temps modernes.

Au sujet des "Framboisiers", je crois qu'il n'y a absolument rien de mal dans cette chanson. Ferland tout comme Leclerc souffre de ce que sa poésie soit peut-être trop avancée. Pourtant la France les a acclamés tous les deux.

En quelques mots, cette chanson sera acclamée par deux minorités. Ceux qui ne comprennent que les mots vulgaires, et ceux qui ont la compréhension du réalisme évolué.

Gilles Proulx,
annonceur, CKBM

Mon cher disc-jockey, je crois que vous prenez un peu trop cette chanson de Ferland au sérieux. Qu'elle ne soit pas susceptible de scandaliser les gens, ça je vous l'accorde. Mais de dire qu'il s'agit là de réalisme évolué, c'est peut-être un peu fort. Les vraies chansons poétiques de Ferland ne sont pas du tout de l'ordre des "Framboisiers".

Sont-ils mari et femme?

Pour clore une discussion, j'aimerais savoir si l'épouse de Roger Lebel est vraiment Cécile Lebel, l'hôtesse de la "Poule aux Oeufs d'Or". Si oui, est-il divorcé?

Micheline Laporte
152 St-Thomas, Longueuil.

Cécile Lebel est l'épouse de Roger Lebel. Cependant il n'y a pas eu de divorce entre eux. Serait-il toutefois indiscret de dire qu'ils ne vivent plus ensemble depuis quelque temps.

Aimé... peu aimé

... pas aimé

Je voudrais savoir si Phil Laframboise émet une opinion personnelle lorsqu'il dit dans la chronique: aimé... peu aimé... pas aimé... que des artistes sont mauvais ou non. Nous aussi avons écouté Ginette Réno à Télé-Poker et ce n'était pas amateur du tout. Si ses chansons ne lui plaisent pas, qu'il ne les écoute pas. Bravo Ginette, tu as une des plus belles voix de toutes nos chanteuses. Cher monsieur "X", j'espère voir ma lettre dans ce journal d'ici peu.

Pas folle de Phil



Claude Léveillé... "Qu'est-ce que la vie privée peut changer au talent d'un chansonnier?"

Cette chronique est justement publiée dans notre journal afin que les journalistes puissent donner leur opinion personnelle. De plus, il n'y a rien qui empêche que l'un dise qu'il n'a pas aimé Ginette Réno et que l'autre dise qu'elle était tout simplement splendide. Ce n'est pas l'opinion du journal qui est exprimée dans cette chronique mais une opinion personnelle de journaliste. Et comme vous, chère demoiselle, vous avez droit à votre opinion, Phil Laframboise a droit à la sienne. De plus, il s'agit bien d'une opinion sur Ginette Réno à une émission et non pas sur Ginette Réno en tant que chanteuse.

Pierrette Beauchamp...

vers quel destin?

Voulez-vous me parler s'il vous plaît de la chanteuse Pierrette Beauchamp. Je trouve qu'elle a une très jolie voix. Pourquoi ne la voit-on pas plus souvent à la télévision? J'aimerais aussi avoir un reportage sur elle dans Télé-Radiomonde.

Un qui aime le beau chant

Vous me posez là des questions bien embarrassantes. Pierrette Beauchamp débuta dans le métier il y a environ deux ans. Elle fit son premier disque pour la compagnie "Aladin". Le titre était "Jimmy". Le succès de ce disque ne fut pas des plus éclatants. La discrétion des apparitions à la TV appartient aux réalisateurs et eux seuls pourraient vous répondre. Quand au reportage, Télé-Radiomonde en a déjà publié un signé Jac Duval. Les lecteurs aiment toujours des reportages sur les artistes qui sont assez bien en vue. De toute façon votre demande est transmise à nos reporters qui sauront prendre une décision à ce sujet.

A la défense

de Claude Léveillé

Depuis près d'un an j'admire beaucoup Claude Léveillé. A chaque récital qu'il donne à Rimouski ou dans les environs, je suis là pour l'applaudir. Chez moi,

son disque ne tourne pas moins de deux ou trois fois par jour. Malheureusement j'ai entendu dire des choses très désagréables sur son compte. Ce que je sais sur lui c'est qu'il vit séparément de sa femme, qu'il est très nerveux, très timide et sensible. Je sais aussi qu'il boit beaucoup de café.

Pouvez-vous me renseigner sur sa vie privée? Si vous croyez que cela pourrait lui déplaire, n'en faites rien. Félicitations aussi à André Gagnon qui l'accompagne très bien sur son disque.

Paulette D.
Rimouski

La formule de votre lettre est très gentille. Claude Léveillé est en effet ce que vous dites. Mais entre nous, qu'est-ce que cela peut changer à un chansonnier et à son talent? Le tempérament des artistes est comme cela, et nul n'y peut rien. Il faut continuer à l'encourager comme chansonnier et même si un jour il vient à divorcer, cela ne changera rien au Claude Léveillé que l'on connaît.

Des "Télé-Radiomonde"

à vendre

Il y a très longtemps que je lis votre journal et je le trouve très intéressant. Je possède une collection complète de Télé-Radiomonde depuis 8 ans. Auriez-vous la bonté de publier dans votre courrier que je suis prête à la vendre à un très bas prix. S'il vous plaît, ne donner que mon numéro de téléphone.

Mme M. Paiement, 366-9934

Il nous fait toujours plaisir, à l'occasion, d'aider nos lecteurs dans des cas semblables. Vous réussirez sûrement à la vendre très bientôt car de nombreuses personnes sont intéressées à acheter une telle collection.

Quelles sont

ses chansons?

Je voudrais savoir le nom de plusieurs chansons de Pierre Létourneau pour quelle compagnie il enregistre?

Sophie-Emanuelle

Pierre Létourneau a écrit plusieurs chansons et il est impossible de toutes les nommer. Il y a "Belle fille", "Vieux chiffon", "Les colombes", "Percé" et une multitude d'autres.

Pierre Létourneau est sous contrat avec la compagnie "Vénus". Il a lancé son premier disque sur le marché il y a environ deux semaines. Les titres sont "Les colombes" et "Percé".

Bon mot pour CJMS

J'aimerais par l'entremise de votre courrier féliciter l'annonceur Normand Fréchette, l'émission "Jusqu'à l'aube" qu'il anime à CJMS est remplie de gaieté et de variété. Normand Fréchette est d'une gentillesse à toute épreuve et je suis certaine que tous ceux et celles qui écoutent cette émission sont de mon avis. J'aimerais par la même occasion féliciter Denis Hudon du service des nouvelles de CJMS à l'émission "Jusqu'à l'aube".

Ginette Cyr

Eh! bien, voilà une lettre qui fera certainement plaisir à ceux dont vous parlez. Une telle émission nocturne doit être très vivante car les auditeurs sont très difficiles dans le choix de la musique et même dans la tonalité de l'annonceur. Bravo Normand Fréchette.

**Les lettres doivent être adressées à
COURRIER DE
TELE-RADIOMONDE
8430, rue Casgrain
Montréal, P.Q.**

Des liens de parenté

Je serais curieuse de savoir si Mirielle Lachance est bien la fille de l'annonceur Léon Lachance. Nous savons qu'il a une fille qui chante très bien et qui a déjà fait des disques. Quel âge a-t-elle?

Les Kikis

Mirielle Lachance n'est pas la fille de Léon Lachance. Cet annonceur de CKVL a en effet une fille qui chante mais elle se nomme Lise. Elle a fait plusieurs disques dont son plus récent est "Cocouche panier" et "Mon petit caniche". Lise Lachance est âgée d'environ seize ans. Soulignons enfin qu'il n'y a aucun lien de parenté entre ces deux Lachance.



Olivier Guimond: "Il ferait rire un singe!"

Michel Louvain...

avant... après

Pourriez-vous nous dire quelle était l'occupation de Michel Louvain avant qu'il ne devienne chanteur bien connu? André Roe est-il véritablement son frère?

Sylvie et Rolande

Avant de devenir chanteur, Michel Louvain était contrebassiste dans un petit orchestre. Il chantait déjà mais sa voix n'était pas placée et il n'attirait guère l'attention sur lui. Yvan Dufresne, qui est aujourd'hui son gérant, le découvrit, lui prépara un tour de chant bien approprié et lui enseigna les règles de base du Music-Hall. Michel Louvain qui avait beaucoup de talent mais pas de technique ne perdit pas de temps à devenir excellent. Aujourd'hui nul ne doute de ce talent qui n'a pas fini de surprendre. Il travaille toujours et nul ne peut douter qu'il ira encore beaucoup plus loin.



FRANÇOIS ROZET, tel qu'on le reverra dans "Le Dîner de famille", de Jean-Bernard Luc, le 29 novembre, à 9 h., au "Joué-Théâtre" de Radio-Canada-TV.

**CE QUE
VOUS
VERREZ
A LA
TV
le 29
novembre**

Reportage
Louis REMI
Phil LAFRAMBOISE



ROSE REY-DUZIL sera aussi de la distribution, aux côtés de Monique Joly, Camille Ducharme, Françoise Graton et Nicole Kerjean, dans une réalisation de Fernand Quirion.



Cette adaptation de Jeanne Frey mettra également en vedette Gérard Poirier (Richard) et Tania Fédor (Clémence), dont voici une dramatique scène.



Ce soir-là, Françoise Faucher (Gilberte) retrouvera Gérard Poirier (Richard), son partenaire-TV de l'ex-"Pension Valder", de Robert Choquette.

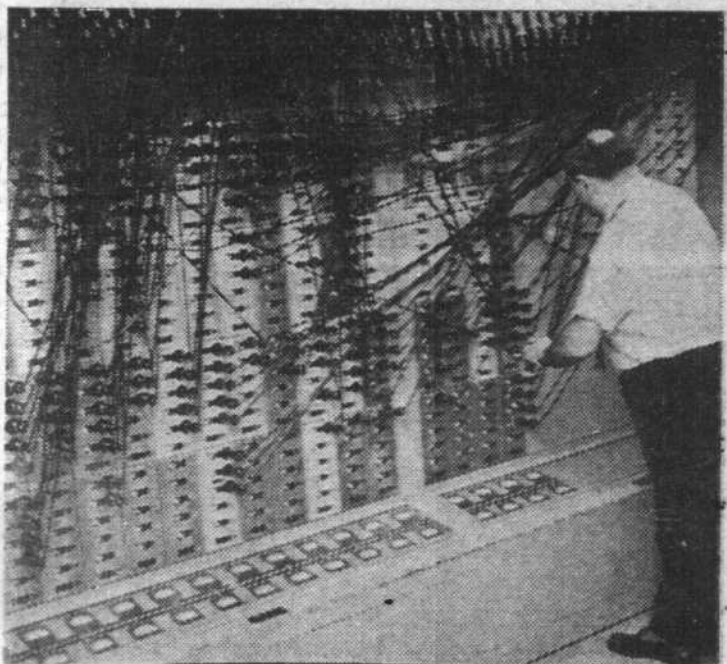
A Radio-Canada, tous les soirs à 6 hres, l'aventure pé-

Avec Nicolas Doclin, nous "avons

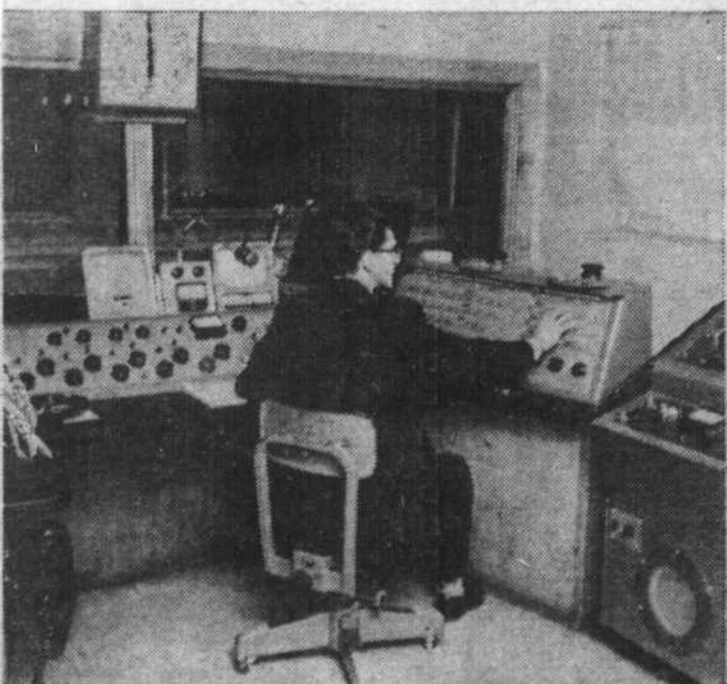
**CHAQUE REALISATEUR
COMPTE SUR EUX!!!**



Dans dix minutes, c'est la grande plongée!



Une seule erreur et l'émission saute en l'air!



Six heures précises... ou l'heure fatidique!

Il y a quinze jours, dans un coquetel!

Au hasard des rencontres, ce soir-là, je croise Nicolas Doclin.

Poignées de mains! Nicolas est nerveux! Et, comme toujours, il est loquace, descriptif, exubérant! On sent chez lui — plus qu'à l'ordinaire peut-être — un besoin de bouger, de s'exprimer...

Il arrive du studio où il vient de réaliser "Ce soir ou jamais".

Visiblement, il n'en peut plus et il m'en parle. Pour nous tous, actuellement (et plus encore à ce moment-là), cette grosse machine de Radio-Canada, en matière de télévision, est bien le sujet du jour. Celui que l'on commente à gauche et à droite, en haussant les épaules.

Nicolas Doclin n'en peut plus et il le confie à tous ceux qui veulent l'entendre. Car pour lui, comme pour les quatre autres réalisateurs attitrés, "Ce soir ou jamais" s'avère un véritable cauchemar, un fait quasi-impensable.

Nicolas Doclin me déclare presque textuellement:

"Ce n'est pas possible! Nous sommes tous en train de devenir gags... Déjà, deux de mes camarades (Louis-Philippe Beaudoin et Yves Dumoulin) sont K.O., et moi, je ne tiens plus... Il faudrait avoir des nerfs d'acier pour sortir vainqueur et costaud d'une telle impasse."

— Alors ?? ?

— Alors, c'est la formule qui n'est pas bonne... qui n'est pas déterminée. Il faudrait modifier, cataloguer, il faudrait inscrire les interviews (genre "Carrefour") ailleurs, il faudrait...

Et Nicolas Doclin explique, accentue, souligne au point qu'on ne peut le suivre dans son exposé. Plus encore, il me met au défi!

Et ce défi prend la forme d'une invitation: celle de venir au studio le mardi suivant, de 3 h. 30 à 7 h. 30, afin d'assister, du contrôle même, à la réalisation de "Ce soir ou jamais".

Et Nicolas Doclin de préciser:

"Il faut que tu sois là, il faut que tu te rendes compte du travail; viens à 3 h. 30, je t'attends."

Et il ajoute: "TU VERRAS!"

Nous ne pouvions refuser pareille invitation; elle serait venue de l'un des quatre autres réalisateurs, le cas aurait été le même.

C'est pourquoi donc, le mardi 6 novembre, je me présentais — carnet de notes en main et crayon bien pointé, au studio 41 de l'édifice de la rue Dorchester. Et c'est là que, de minutes en minutes, j'ai pu noter ce qui suit:

3 h. 30 — On place les éclairages, non sans difficultés, à cause de l'espace trop exigü. Durant ce temps, on vient et va, on s'interroge, on tempête, car les accessoiristes sont là aussi.

4 h. — Les animateurs surgissent, textes en mains. On com-

mence les répétitions, non sans une grande tension nerveuse. Dans le contrôle, l'équipe technique est également à l'œuvre. De partout, les portes s'ouvrent et se ferment car des gens de service vont et viennent.

4 h. 30 — Dans le contrôle, Nicolas Doclin communique avec les studios 19 (les nouvelles) et 44 (les interviews) afin de coordonner le tout sur papier.

5 h. — Nicolas est sur le plateau afin de donner des ordres à gauche et à droite. Il tourne sur lui-même, remplace un décor, corrige la position d'un accessoire, vérifie les éclairages, conseille les deux animateurs sur leur mise en scène.

5 h. 05 — Marthe Choquette et Jean Gascon règlent une scène, sous la direction de Nicolas Doclin, qui mime tous les gestes et les effets qu'il attend de son équipe.

5 h. 10 — L'un des animateurs réclame une carte-guide... Quelqu'un déplore: "Mes enfants, on ne l'aura jamais à temps, voyons!" Bon! Ce petit incident semble énerver les deux animateurs.

5 h. 12 — Le scripteur Robert Hollier se promène du studio au contrôle, sans parler à qui que ce soit. Le scripteur Roger Garand se détend en fumant une cigarette (peut-être deux) dans le contrôle.

5 h. 15 — Nicolas explique à Donald Lautrec la scène du bar. Il revient dans le contrôle afin de régler ses deux caméras sur cette scène. Lautrec ne donne pas encore tout à fait ce que Nicolas attend de lui. On recommence... deux ou trois fois. Nicolas recommande trois fois au régisseur de dire à Jean Gascon de ne pas oublier de remettre sur le bar la bouteille de boisson à la fin de la chanson. "Dis-moi, harman", parce qu'il vient d'établir un gros plan sur cette bouteille. Bon.

5 h. 20 — Nicolas, du contrôle, s'écrie: "Stop, on s'arrête, j'ai besoin du téléciné pour minuter cette scène et il n'est pas libre." Marthe Choquette rouspète: "Ce n'est pas possible, on n'y arrivera point; vous vous rendez compte, on passe sur l'air dans 40 minutes... Si on la faisait quand même, Nicolas?" Marthe gagne son point car elle enfaine Jean Gascon dans l'autre décor et les voilà qui mémorisent et répètent leur texte à voix basse...

5 h. 25 — Nicolas rapplique sur le plateau: "Non, mes enfants, ce n'est pas possible; on n'aura jamais le temps. Il faut couper cet item!" — "Alors, on ne fait pas cela?" — "Coupez! Coupez!" Nicolas prend la place du caméraman et compose lui-même l'image qu'il veut donner dans une heure.

5 h. 30 — Moment de grande impatience qui frôle même l'affolement: on attend GILBERT BECAUD et il n'est pas encore arrivé. Et s'il n'allait pas venir: non, non et non!

5 h. 31 — La bretelle de la salopette du cascadeur vient de sauter. Un machiniste tente de l'aider à réparer le dégât. Rien à

**... et tel que
nous le verrions**

Lors de notre reportage au STUDIO 41, nous avons cherché à décoder pourquoi, tel quel, le cadre de l'émission "Ce soir ou jamais", semblait boiteux, disloqué, inadapté, peu efficace.

Personnellement, si nous avions à REPENSER "Ce soir ou jamais", nous dirigerions nos équipes dans un vaste studio, de préférence le 40 ou le 42. Et là, nous installerions des petits comptoirs ou un genre de petits kiosques ou stands individuels pour les participants, afin de faire un TOUT autour des éléments de l'émission.

A cela, nous tenterions de donner l'atmosphère d'un studio d'actualité, par un soir de reportage d'élections, avec les bulletins de nouvelles qui entrent, avec les interviews sur place, avec tous ces gens qui évoluent dans un cadre élastique, non déterminé, ouvert aux imprévus, badin, à la bonne franquette.

Ainsi, on pourrait voir les musiciens causer avec Jean Rafa... Monique Leyrac apporter un bulletin de nouvelles à Jean-Paul Nolet, Michelle Tisseyre discuter avec Jeanne Sauvé... etc., etc., toujours dans "notre" atmosphère d'effervescence, où l'envers du décor s'entremêlerait sur le petit écran avec le devant du décor proprement dit. Car, ce que le téléspectateur attend, de la télé, quand il regagne son fauteuil après une lourde journée de travail alourdie par le tracass quotidien, c'est de la détente... et de la nouveauté. Cette détente, il faut la lui donner par tous les moyens et la nouveauté, il faut la lui présenter sur un plat digestible.

Par ce fait, il faut admettre que la formule actuelle de "Ce soir ou jamais" manque d'homogénéité et surtout de rythme. Dès qu'un élément accroche, un autre arrive aussitôt pour en rompre le charme. Par ailleurs, tel quel, il est difficile de conserver "son" public, dès débuts à la fin. Alors, le tout y gagnerait sans doute, en étant réduit à une heure, à condition de remettre à l'affiche, de 7 h. à 7 h.30, un nouveau "CAREFOUR", plus vivant et moins austère que le précédent.

Bref, il se peut qu'à notre tour "nous passions à côté", comme on dit dans le métier, mais fait évident, notre plan ne peut être plus mauvais à l'usage, que ce qui se produit tous les soirs, sur le réseau français de Télévision de Radio-Canada, où tout le monde peine, s'active, se dévoue, se force... pour un public inerte.

LE CAUCHEMAR

Dans les cadres de "Ce soir ou jamais", le cauchemar de chacun des cinq réalisateurs réside dans la salle de contrôle. Car, à la seconde, ils doivent fusionner sur le petit écran des images qui leur proviennent de 6 moniteurs à la fois.



s réalisé"... "Ce soir ou jamais"

24

faire. Où est l'habilleuse ? Personne n'a vu l'habilleuse ? Mais elle doit être quelque part, nom d'une pipe !

5 h. 32 — Nicolas règle la scène de l'escalier, non sans difficultés, à cause du cascadeur qui... Dans le contrôle, la communication avec le téléciné vient d'être rétablie. Ouf ! Ce n'est pas trop tôt. Nicolas règle la partition musicale de la seconde chanson de Donald Lautrec, la chanson de l'escalier, car il y a quelque chose qui n'accroche pas.

5 h. 33 — La script-assistante Monique Désy fait la navette entre le contrôle et le studio, feuille de régie interne en mains.

5 h. 34 — On règle toujours la scène de l'escalier.

5 h. 35 — BLANC... Il faut soudain tout arrêter pour une question qu'on ne saura jamais. Et toute l'équipe est sur les dents.

5 h. 40 — La script revient chercher un invité qui attendait depuis quinze minutes pour son interview.

5 h. 45 — On cherche du fil et une aiguille... On trouve enfin du fil et une aiguille. Et c'est la script-assistante qui se met en train de recoudre la f... bretelle de la f... salopette du f... cascadeur.

5 h. 46 — La maquilleuse surgit enfin !

5 h. 47 — Gilbert Bécaud surgit enfin... OUFF ! On l'attendait depuis 45 minutes. Tout

le monde est autour. Nicolas lui explique ce qu'il aura à faire (voir notre photo), tandis que les machinistes dévorent un sandwich à la sauvette.

5 h. 50 — Les quatre musiciens reprennent leur siège et préparent leurs instruments. Pierre Dubord, le représentant de Capitol-Pathé, arrive... il doit ramener Gilbert Bécaud à son hôtel.

5 h. 51 — Les policiers chargés de contrôler l'ordre du studio surveillent la porte et posent déjà des interdictions.

5 h. 52 — On réclame le régisseur, qui a disparu : panique !

5 h. 55 — On répète l'interview de Gilbert Bécaud, à la table, avec Marthe Choquette et Jean Gascon.

5 h. 57 — Nicolas Doclin réclame une liqueur douce... dans le studio, on étouffe !

5 h. 58 — Jean Gascon fait les cent pas en répétant son texte.

5 h. 59 — Roger Garand : "Ça va, Nicolas ?" — Nicolas Doclin : "Ça, je te le dirai dans une heure et demie !"

5 h. 59 et 30 secondes — Le régisseur : "Silence ! Attention, dans 30 secondes !" — Dans le studio, tout le monde est en place. — Dans le contrôle, tout le monde guette la minute fatale.

A notre tour, nous nous sommes assis dans le contrôle, aux côtés de Nicolas Doclin, face aux six moniteurs.

Le réalisateur et sa script-assistante communiquent sans cesse avec les trois studios et le service du film ; interrogeant, rectifiant, ordonnant, coupant, ajoutant...

La hantise de ces gens, et je le constate, réside dans le minutage et la fusion des divers éléments. Il faut que chacun des item soit minuté à la seconde, afin qu'il n'empiète pas sur le suivant. Il faut que les bulletins de nouvelles entrent à temps, de même que les interviews... Durant 90 minutes, le réalisateur et son assistante seront dans l'eau bouillante car la moindre erreur, le plus petit réflexe, peut tout saccager.

Cette tension nerveuse durera une heure et demie, soit jusqu'à la dernière seconde. Inutile de vouloir prendre des notes et j'y renonce.

A sept heures et trente, c'est la fin !

Brisés, les membres de cette équipe de télévision se retirent sans mot dire... Il n'y a plus rien à dire.

Et il faudra remettre cela dans six jours !

Et tant d'énergie gaspillée pour un résultat si...

Le titre de cette émission est par trop provoquant... personne n'ose plus relever le défi.

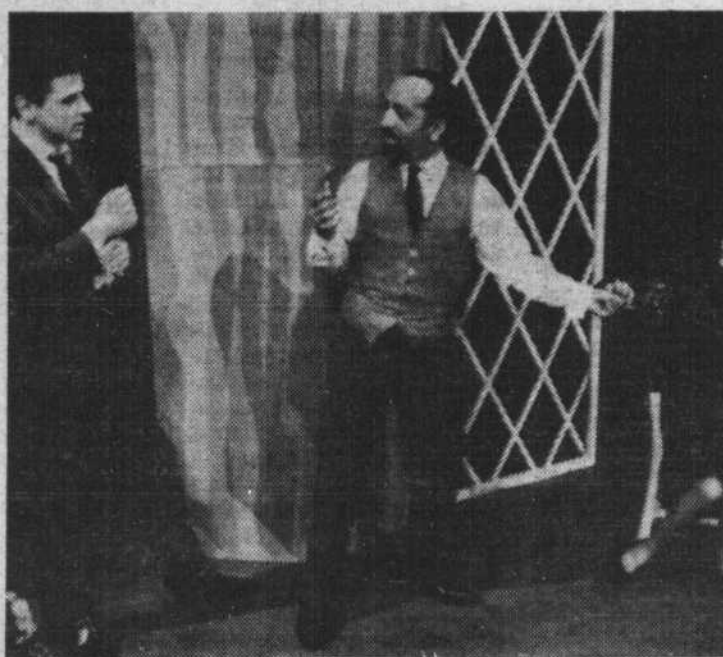
Quant au téléspectateur, il ne s'est pas encore tout à fait prononcé ; peut-être ne le fera-t-il jamais. Et c'est ce manque de réaction de sa part qui est — on le sent — le plus affligeant pour toutes ces gens de bonne volonté.

En sortant du studio, ce soir-là, j'ai senti que je n'avais pas perdu mon temps !



L'équipe du mardi

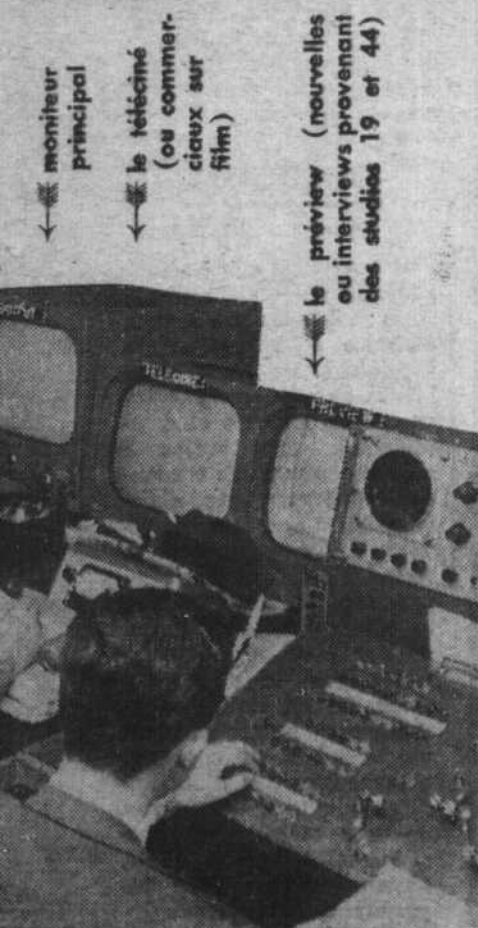
Ce mardi-là, Gilbert Bécaud était de passage au studio "41", pour l'émission de "Ce soir ou jamais". On voit la grande vedette recevant (en haut) les instructions de Nicolas Doclin, entre ses deux animateurs Marthe Choquette et Jean Gascon. Au centre, le même réalisateur fait la mise en scène de la chanson de Donald Lautrec, à laquelle devait participer Marthe Choquette. Il s'agissait d'une parodie de "Padam Padam". Enfin, en bas, l'équipe du mardi soir de "Ce soir ou jamais", lors d'une assemblée de production dans le bureau de Nicolas Doclin. On peut remarquer, de g. à dr. : Robert Hollier, scripteur, Henry Matthews, chef d'orchestre, Monique Désy, script-assistante, Nicolas Doclin, Jean Gascon, animateur et Roger Garand, scripteur-rabatteur. Comme les quatre autres équipes de la semaine, celle-là fait son possible... mais...



Texte :
Phil LAFRAMBOISE

Photos :
Louis REMI

AR DE TOUS



24

24

les 7 prochains jours des vedettes

SENTIMENTS ARGENT SANTE

selon SOPHIE ROLINE

Semaine du 25 novembre au 1er décembre

bélier

(21 mars - 20 avril)

Il n'est point impossible que vous puissiez conjuguer agrément et affaires en ce début de semaine où les déplacements seront particulièrement favorisés. Le 26 s'inscrira sous le signe de l'amour ou de l'amitié : laissez parler votre cœur sans contrainte. Le 27, vos conquêtes en tous domaines se révéleront fructueuses, si vous faites preuve d'un esprit aimable et conciliant. Le 28, si des nouvelles déprimantes vous parvenaient, il serait bon de prendre un supplément d'information, avant de vous laisser aller au pessimisme. Le 29, cherchez une solution raisonnable à un problème compliqué et contrôlez vos impulsions. Le 30, abstenez-vous de vous mêler des affaires d'autrui et n'assumez pas une responsabilité qui vous paraîtrait lourde à long terme.

taureau

(21 avril - 21 mai)

Les explorations au domaine de la nouveauté sont à déconseiller en ce début de semaine. Le 26, vous pourrez tirer profit de certaines de vos lectures concernant soit les arts soit les techniques qui vous intéressent : recherchez l'application des idées qui vous sont suggérées. En outre, d'heureuses nouvelles devraient vous parvenir. Le 27, un résultat satisfaisant devrait vous engager à poursuivre dans la voie choisie. Le 28, laissez-vous guider par votre intuition et évitez de suivre les conseils qui pourraient vous être donnés à l'improviste. Le travail en collaboration ne sera guère favorisé : attention aux heurts possibles.

gémeaux

(22 mai - 21 juin)

Cherchez la distraction en agréable compagnie, le dimanche 25 : un changement d'horizon vous serait profitable. Le 26, vous parviendrez sans doute d'excellentes nouvelles. On attendra de vous un témoignage d'affection : ne décevez pas. Le 27, les astres seront favorables à vos entreprises personnelles : un succès vous encouragera. Le 28, il est possible que vous soyez obligés de modifier vos plans : cherchez la solution raisonnable et ne cédez pas à la tentation d'une aventure sentimentale hasardeuse. Le 29, ne soyez pas trop déconcerté par des circonstances imprévues : agissez sans hâte.



PIERE SENEAL

(le 26: bonne journée pour investir de l'argent)

cancer

(22 juin - 22 juillet)

Profitez pleinement d'un dimanche qui se présentera sous les meilleurs auspices : oubliez provisoirement vos soucis, si vous en avez ! Montrez-vous, le 26, enthousiastes et sincères, afin d'accueillir le succès d'un de vos proches : une attitude réticente serait mal interprétée. Vos entreprises personnelles seront grandement favorisées, tant sur le plan sentimental que celui des affaires, le 27 : n'hésitez pas. Le 28, en revanche, évitez soigneusement les conflits auxquels vous pourriez être mêlés. Le 29, n'attendez pas un changement trop prompt : soyez patients et agissez avec calme. Le 30, expliquez-vous franchement : vos projets s'en trouveront facilités. Le 1er, montrez-vous très attentifs, les accidents sont à craindre.

lion

(23 juillet - 23 août)

En ce début de semaine, vous pourrez concilier heureusement vos intérêts et vos plaisirs. Le 26, certaines de vos aspirations qui vous paraissent appartenir au domaine de l'utopie rencontreront un début de réalisation inespérée. Le 27, un succès inattendu devrait vous réjouir. Le 28, tenez-vous à l'écart des discussions ou querelles qui risquent d'éclater pour des motifs futiles. Le 29, certaines informations susceptibles de provoquer votre enthousiasme demanderont un complément de renseignements sérieux. Le 30, vos paroles et vos actes pourront être fâcheusement interprétés : veillez à contrôler vos impulsions. Le 1er, toute précipitation serait néfaste : les entreprises financières sont à déconseiller et les tentations d'ordre sentimental devront vous inciter à la prudence.

vierge

(24 août - 23 septembre)

Le dimanche 25 sera une journée très favorable à la détente nerveuse et aux plaisirs collectifs : distrayez-vous sans arrière-pensée. Le 26, des idées originales peuvent naître d'une lecture : profitez de l'inspiration et passez à la réalisation. Le 27, vous serez peut-être envahis par une inquiétude sans motif précis : recherchez la compagnie d'amis sûrs et demandez-leur conseil. En outre, une affaire pourrait trouver une heureuse conclusion. Le 28, il vous est recommandé de ne pas céder à la colère, même si l'attitude de l'un de vos proches vous irrite considérablement. Le 29, en dépit de nouvelles assez alarmantes, conservez votre sang-froid et réclamez un supplément d'information.

balance

(24 sept - 23 octobre)

N'hésitez point à entreprendre excursions, promenades ou organisation d'un divertissement qui seraient de nature à vous séduire : vous n'aurez qu'à vous louer de vos initiatives, le dimanche 25. Le 26, il serait de votre intérêt de rédiger sans retard un courrier important et quelque peu négligé : vous serez bien inspirés. Le 27, appliquez sans hésiter les idées raisonnables qui vous viendront à l'esprit. Le 29, si vous avez à prendre un engagement important, examinez-en les clauses sans perdre le moindre détail. Le 30, oubliez provisoirement vos soucis et profitez amplement des circonstances agréables qui se présenteront sans doute.

scorpion

(24 octobre - 22 nov.)

Le dimanche 25, il vous est conseillé de vous évader provisoirement du milieu habituel : les distractions que vous rencontrerez sans doute auront une heureuse influence sur votre équilibre psychique et physique. Le 26, efforcez-vous d'accomplir scrupuleusement les tâches qui vous sont dévolues. Le 27, vous aurez tout intérêt à vous exprimer avec franchise : cependant, surveillez les termes que vous emploierez et usez de diplomatie. Le 28, ne sortez pas d'une prudente réserve : on essaiera probablement de vous inciter à prononcer des paroles regrettables. Le 29, ne divulguez point vos projets avant qu'ils n'aient connu un début de réalisation. Le 30, s'offrira à vous une occasion d'améliorer votre condition actuelle.



DENISE BROUSSEAU

(ne cédez pas, le 29, à la colère qui vous montera au nez)

sagittaire

(23 novembre - 21 déc.)

Le dimanche 25, efforcez-vous de concilier une bonne hygiène physique — marche au grand air, usage d'un sport peu fatigant — avec les possibilités de divertissement qui vous seront offertes. Le 26, vous vous trouverez sans doute en excellente condition pour réaliser certaines de vos aspirations : si vous projetez un investissement, c'est le moment d'agir. Le 27, ne perdez pas votre temps en préoccupations futiles et exercez-vous à appliquer sans retard des idées pratiques dont vous tirerez profit. Le 28, cherchez à consolider l'avenir et ne vous laissez pas décourager par quelques échecs provisoires. Le 29, attention à ne pas céder à une forte tendance à l'irritation : vous auriez tout lieu de le regretter. Le 30, abstenez-vous de contracter tout emprunt en dépit des offres qui vous seraient faites.

capricorne

(22 déc. - 20 janvier)

Une bonne journée en perspective pour le dimanche 25 : distrayez-vous et choisissez, si possible, les régions campagnardes et les forêts, afin d'entreprendre une longue promenade en compagnie de vos amis. Sur le plan affectif, montrez-vous généreux, laissez parler votre cœur et ne rebutez pas. Le 26, vos dispositions sentimentales pouront être le prélude à un accord souhaité. Le 27, il vous est recommandé de vous cantonner dans le domaine où vous possédez une réelle expérience : toute improvisation serait nuisible. Le 28, évitez les dépenses inconsidérées. Allez droit au but, si vous devez exprimer une opinion. Le 29, attention à ne pas céder à la facilité d'une aventure pseudo-sentimentale : vous vous en repentirez.

Bonne fête à ces Scorpion!

Mardi, le 20 :

Amanda Alarie

Jeudi, le 22 :

Jean Marc

...et à ces Sagittaire!

Vendredi, le 23 :

Clémence Desrochers

Dimanche, le 25 :

Roland Montreuil

Mardi, le 27 :

Claude Vincent

Mercredi, le 28 :

Margot Prud'homme
Marc Gélina

Jeudi, le 29 :

Marthe Lapointe
Denise Brousseau
Roland Bédard

Vendredi, le 30 :

Yvette Brind'Amour

Samedi, le 1er :

Pièrre Senécal
René Caron



RENE CARON

(le 28, ce qui vous semblera un échec ne sera, en somme, qu'un recul temporaire; l'avenir est beau)

verseau

(21 janvier - 18 février)

Faites preuve, le dimanche 25, d'un esprit réaliste. Ne soyez pas trop prodigues en ce qui concerne vos possibilités. D'heureuses perspectives s'offriront à vous. Le 26, évitez de vous placer en une situation fâcheuse en offrant une aide qui dépassera vos disponibilités. Le 27, les entreprises hasardeuses sont à déconseiller. Le 28, une journée stimulante et divertissante vous permettra de retrouver l'euphorie. Le 29, on essaiera sans doute de profiter des circonstances pour vous abuser : soyez clairvoyants et ne perdez pas de vue vos intérêts privés. Le 30, vous auriez tort de céder à un certain découragement ; cherchez une solution raisonnable à vos problèmes actuels et vous n'aurez qu'à vous louer de vos initiatives. Le 1er, vous pourriez vous trouver aux prises avec une situation difficile, surtout l'après-midi : contrôlez-vous. Une surprise agréable vous attend dans la soirée.

poisson

(19 février - 20 mars)

Votre état d'esprit actuel a besoin d'agréables diversions : n'hésitez pas à vous distraire et à profiter de vos loisirs. Le 26, ne vous laissez pas séduire par les situations obscures et compliquées : vous auriez à vous repentir d'une tendance fâcheuse. Soyez clairvoyants. Le 27, efforcez-vous d'être attentifs : le moindre détail aura son importance. Si votre opinion ne rencontre pas l'adhésion de vos proches, ne manifestez pas trop ouvertement. Le 28, établissez un rigoureux programme de vos activités en cours et n'improvisez pas à la dernière minute. Le 29, évitez de vous mêler à un possible conflit familial. Le 30, abstenez-vous de faire des projets à long terme.

Interviewer une jeune mariée: quelle idée!

Anita Barrière a épousé, il y a quelques semaines, Louis Cliche. Alors, en dehors de ses cinquante heures de travail à CFTM, elle ne pense qu'à l'installation de son "home".

Il n'est pas question qu'elle abandonne le métier avant deux ou trois ans. A ce moment-là, elle voudrait se consacrer à sa famille (car elle voudrait bien quelques enfants), tout en conservant un peu de travail à l'extérieur. "MON MARI NE VEUT PAS QUE JE SOIS UNIQUEMENT PREOCCUPEE PAR DES PROBLEMES MENAGERS."

Depuis qu'elle connaît son journaliste de mari, elle s'intéresse davantage à la politique, à l'actualité. Elle secoue sa paresse intellectuelle. "Ce qui m'étonne quand je lis des biographies d'hommes politiques, c'est de voir à quel point des incidents, des accidents de leur vie privée peuvent orienter toute leur carrière".

"Moi aussi, ma vie privée m'a influencée. Avant, j'étais toujours prête à pleurer, je manquais d'assurance, j'étais incapable d'encaisser un coup dur. Maintenant, à cause de Louis, je me sens plus forte. Et puis, une femme de carrière, doit faire attention de ne pas perdre sa féminité".

"C'est dommage, à cause de mon travail, mais depuis mon arrivée à Montréal, je n'ai pas vu trois spectacles. Je n'ai pas d'amis, à part ma famille. J'ai d'excellents camarades comme Serge Bélair, Jean-Claude Robillard, Raymond Lemay mais je ne les vois jamais en dehors du poste".

"Vous savez, j'ai beaucoup de plaisir à organiser mon foyer. J'aime la décoration. Vous si je dit que Louis, en plus de son travail au quotidien La Presse, poursuivait ses études de droit? Il termine cette année. L'an prochain, il se spécialisera. Mon mari est très intelligent. C'est

d'abord ce qui m'a plus chez lui".

"Actuellement, je lis "Contes du pays incertain" de Jacques Ferron; c'est un grand écrivain".

"J'aime beaucoup jouer aux échecs avec Louis. Nous nous sommes connus à Sherbrooke où il étudiait. Maintenant, il est à McGill".

"Je n'ai pas de complexe de ne pas être à Radio-Canada. Les speakerines, là-bas, sont trop spécialisées. Ici, on fait de tout. Je ne suis plus hôtesse à "Dix sur Dix" mais dans quinze jours je participerai régulièrement à "Télé-Métron". J'interviendrais des invités. Je suis bien contente. J'ai déjà étudié l'art dramatique. Je ne le regrette pas car il faut souvent être bonne comédienne pour vanter des produits que l'on aime pas".

"J'aime faire la cuisine pour Louis. Vous le connaissez? L'adaptation n'est pas trop difficile. Avant de nous épouser, nous nous sommes fréquentés durant trois ans. J'ai eu le temps de connaître toutes ses qualités et, lui, tous mes défauts".

"Je suis contente, j'ai gagné mes élections. Nous nous sommes toujours intéressés à la politique dans ma famille, sauf moi mais depuis que je connais Louis, je me renseigne".

"C'est curieux, les femmes m'écrivent beaucoup... surtout depuis la semaine dernière".

"Pour en revenir à Louis... Il faudrait bien que je vous en parle..."

Et elle continue, on ne peut pas l'arrêter. Quelle idée, d'interviewer une jeune mariée!

G. F.



Les fiches de Télé-Radiomonde

Anita BARRIÈRE

NOM VERITABLE: Anita Barrière

DATE ET LIEU DE NAISSANCE: 21 mars 1938, à Montréal

SIGNE DU ZODIAQUE: bélier

TAILLE: 5 pieds, 1 pouce et une ligne

POIDS: 110 livres

CHEVEUX: acajou (auburn)

YEUX: marron

DEGRE D'ETUDES: rhétorique

ETAT CIVIL: mariée à Louis Cliche, journaliste à "La Presse"

AURAIT AIME: directrice des relations extérieures

COURS DRAMATIQUE: François Rozet, Boudha Bradon et Henri Norbert

IMPRESARIO: aucun

VIOLON D'INGRES: décoration intérieure

PECHE MIGNON: les vins, sans excès

VOITURE: Acadian

SPORTS: aucun

JEUX: les échecs

NOMBRE: 28

COULEUR: noir

PARFUM: Nuit de Longchamps

FLEUR: oeillet

FRUIT: les pommes sûres

PIERRE: horreur des bijoux, sauf l'or

ANIMAL: berger allemand

PLAT: poulet au sherry

ROMANCIER: Diane Giguère

AUTEUR DRAMATIQUE: Dostoiéwsky

POETE: Rilke

MUSICIENS: tous les classiques

PEINTRE: Ferron

SAVANT: René Levesque

PERSONNAGE HIST. OU LEG.: Honoré Mercier

SUPERSTITION: aucune

REFERENCES: a) théâtre: nil

b) télévision: speakerine à Sherbrooke et à CFTM depuis l'ouverture du poste

c) radio: Sherbrooke

d) cinéma: jamais

BOULEVARD REDUCING STUDIO

pour hommes et femmes
de 11 h. à 7 h. pour rendez-vous.
A 15 min. du pont Jacques-Cartier,
route 9.

Tél. à: 659-5607

CLUB AMICAL

"TOI ET MOI"

Bienveillant accueil à ceux ou celles qui veulent enfin (1) trouver la vie belle. Informez-vous puis venez vous inscrire comme membres, tout est très discret et confidentiel. Avons un choix de personnes de tout âge, de toute condition sociale, qui veulent vous rencontrer, vous comprendre, vous aimer.

DU. 1-1657

De 4 h. p.m. à 10 h. p.m.

OBTENEZ UN

BREVET 9e, 10e, 11e, 12e

EN ETUDIANT A LA MAISON D'APRES LA METHODE EC
EXAMENS OFFICIELS
ET DIPLOME

DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
PREPARATION IMMEDIATE PAR CORRESPONDANCE

LES ETUDES CHEZ SOI Enr'g.

7700, Montpensier — Montréal 5 — Tél. 259-5093

VEUILLEZ M'ADRESSER LE PROSPECTUS GRATUIT

☐ ANGLAIS ☐ MATHÉMATIQUES
☐ BREVET de 10e ANNEE ☐ BREVET de 9e ANNEE
☐ BREVET de 11e ANNEE ☐ BREVET de 12e ANNEE

NOM

RUE

VILLE

LE THEATRE NATIONAL

Jean GRIMALDI, présente son spectacle chaque soir, à 8 heures • Matinée à 2 h. 30 tous les dimanches et jours de fêtes • 15 artistes en scène • 2 films en couleurs.

1220, rue Ste-Catherine est - Téléphone: LA. 1-4751

LA TROUPE DE
GUILDA
dans la
revue "CLEOPATRE",
avec MANDA

RUF sur l'onde



Janine Fluet travaille depuis deux mois en dépit des ordres de "cessez-le-travail" que lui ont donnés ses médecins.

La relève est constante chez les chansonniers. Dans quelques mois, on parlera de "trouvaille de l'année" en pointant un dénommé Pierre Bourdon (un étudiant)... Roger Baulu, qui l'an dernier avait fait pour la NBC de New-York un voyage-éclair à Porto-Rico, songe à y retourner en janvier, mais cette fois "on his own" et dans le seul but de se reposer.

Les cabarets de Montréal sont tellement pauvres en personnalité que je me dois de vous recommander une boîte extraordinaire, riche de couleur (sans jeu de mots): "Le perchoir d'Haïti", rue Bleury. Une soirée passée là, ce n'est pas une soirée banale. A mon avis — et je me trompe souvent — il n'y a présentement que deux boîtes, dans la métropole, qui peuvent se vanter de présenter quelque chose d'insolite et non banal: "Le perchoir" de Carlo d'Orléans et "La place Tabarin" de Michèle Sandry. Il y a d'autres cabarets qui sont bien, mais de style américain ou français.

Jean Dalmain: "Ma femme (Monique Leyrac) a un 6ième sens: elle devine en une fraction de seconde ce qui sera bien ou mauvais en show-business"... Vu, rue Mackay: le Père Ambroise, très recueilli, récitant son bréviaire... Because le résultat des élections provinciales, Gilles Pellerin a enlevé \$100 à Denis Drouin, partisan fougueux de l'Union Nationale... Robert Demontigny étudie l'art dramatique. Dans quelques mois, il sera acteur...

Eloi de Grandmont a offert \$100 à Normand Hudon pour un de ses tableaux. Hudon a demandé \$175. De Grandmont a appliqué: \$115. Hudon a suggéré \$160. De Grandmont a fait son offre finale: \$125. Hudon a stoppé à \$150. Les négociations sont terminées.

Yoland Guérard, partisan avoué de l'Union Nationale (il a chanté et parlé à plus de 20 assemblées unionistes au cours de la dernière campagne), s'est rendu chez son ami Richard Verreault, à Beloeil, pour écouter les résultats. Inutile de dire la désolation de Yoland qui, 4 heures avant la fermeture des polls, avait fait un saut chez moi et m'avait affirmé que les résultats allaient être "un balayage extraordinaire pour l'Union Nationale". Condoléances, Yoland! Et amitiés quand même...

Claude Girardin: vacances à New-York... Robert Gaudouas: dans "La paix du dimanche", il joue gros jeu. Il en est le financier, le producteur, le metteur en scène et la vedette... Sur mon récent article, concernant les rumeurs de promotions à Télé-Métropole, la consigne a été donnée de "ne pas commenter". Ce qui indique qu'il y avait, dans ça, beaucoup plus de vrai que je le pensais.

Elaine Bédard: à "Ce soir ou Jamais", la semaine dernière, elle dansait, chantait, jouait... malgré une fièvre de 102 degrés.

Michel Louvain a remis en février son départ pour Porto-Rico... Lisette Le Royer, traquée par un sombre personnage, a demandé qu'il ne soit plus admis dans l'ascenseur qui conduit à son bureau... Qu'est devenue Edith Marceau?

Pauvre Huguette (Proulx)! Elle n'est pas chanceuse. Non seulement elle a perdu ses élections — voir p. 3 — mais elle a aussi dû vendre, parce qu'il lui causait trop d'ennuis, l'ami qu'elle aimait tant: son chien!

Rép. à Mme Lucien Roy: votre question porte sur la vie (très) privée de l'intéressée. Trop indiscret... Rép. à Mlle Fleur Bleue: en effet, le maire Jean Drapeau est membre en règle de l'Union des Artistes.

Jean-Louis Roux a entrepris de reformer les cadres de l'Union des Auteurs. Alléluia!

André Lejeune vient de terminer une chanson très belle appelée "Le vieux vagabond" et qu'il destine — on s'en sera douté — à Paul-Emile Corbeil. A propos, André a décidé, la semaine dernière, de faire le compte des chansons qu'il a écrites depuis ses débuts. Tenez-vous bien, voici le total: 161 chansons... Jean-Marc Provost est papa depuis la semaine dernière. Sa femme, Mireille, lui a donné une fille de 8 livres. Félicitations.

André RUFFANGE

Nos lecteurs ne sont pas (toujours) tendres

3 lettres concernant la chanson-scandale (?) de Jean-Pierre Ferland

Chicoutimi, 10 nov. 1962

Messieurs,

Comme je suis un lecteur assidu de votre revue, j'aimerais venir ici vous donner mes impressions sur la dernière composition de Jean-Pierre Ferland, "Les framboisiers". Je ne suis pas du tout de l'avis de ceux qui trouvent cette chanson très bien et qui donnent comme excuse qu'elle est d'un Canadien et non d'un Français. Je vous dirai que la mentalité française et la canadienne ne sont pas pareilles. Je sais très bien que le mot "cul" est français, mais ici nous ne sommes pas en France, et je sais que vous êtes de mon avis: que nous n'entendons jamais ce mot dans nos chansons canadiennes. Moi, je dis que la dernière composition de Ferland est très vulgaire, étant donné qu'en plus de ce mot, il y a des phrases qui contiennent plusieurs mots à double sens.

Remarquez bien que je ne suis pas du tout scrupuleux, mais je ne vois pas du tout l'utilité de se servir de ce langage pour la composition d'une chanson, la preuve, prenez "Feuilles de Gui", c'est un vrai succès, alors, pourquoi se laisser aller aux vulgarités? Si Ferland était un chanteur français, cela ne me surprendrait nullement, et si la vente de ce disque est un succès, je crois que c'est plutôt par curiosité que les gens l'achètent; quant à moi, j'ai un bel assortiment de disques chez moi, mais ce dernier n'entrera pas.

Je me suis permis de faire une chanson à ce propos. Je l'ai faite sur l'air de "Feuilles de Gui"; je vous dirai que le tout est fait sans malice et sans rancœur, mais, ce que je n'ai pas digéré, ce sont les impressions de ceux qui donnent 100% raison à ce chanteur sous prétexte que la même chanson aurait été bien reçue en France; évidemment car les Français prononcent ces mots à tout instant; mais il n'en est pas ainsi pour le public canadien.

Je vous remercie de votre attention et, naturellement, je n'ai aucune objection à ce que vous reproduisiez le tout dans Télé-Radiomonde.

(Sur l'air de "Feuilles de Gui")

1er COUPLET

La dernière chanson de Ferland, Bien des gens peuvent en faire [autant.

Mais dans le fond, il n'est pas bête Comme le dit Raymond Lévesque. Il voulait d'la publicité, A Paris c'est déjà gagné. Mais pour le public canadien, Pour moi, il s'est cassé les reins. Jean-Pierre, Jean-Pierre, oui ta chanson est trop vulgaire, Jean-Pierre, Jean-Pierre, comme le dirait ta grand-mère...

2ème COUPLET

J'avoue qu'Brassens est pas mal [cru,

Il se sert souvent du mot "Cul" Au Canada, faut pas dire ça, Oui, tu verras, tu l'apprendras, Pierre Paquette a la bonne raison, Disant que c'est un jeune garçon, Il n'a pas beaucoup travaillé, Pour trouver ces vulgarités. Jean-Pierre, Jean-Pierre, oui, ta chanson elle est trop crue Jean-Pierre, Jean-Pierre,



... des reproches

si tu changes pas, qu'on te r'voie [plus!

René Gervais, Chicoutimi, P.Q.

* * *

Rédacteurs de Télé-Radiomonde,

Oui certainement Janette Bertrand a raison en disant que cette SALOPERIE de chanson de Jean-Pierre Ferland, il aurait bien pu se l'a chanter pour lui tout seul. Ce genre de massacre du beau sentiment qu'est l'amour... Je dis le bel amour, car ce qui est écrit dans cette chanson est absolument faux et archi-faux.

J'en appelle à des gens sensés et qui ont vraiment aimé. Est-ce qu'on rit de l'amour? Est-ce qu'on dévoile à tout le monde notre intimité conjugale? Eh bien moi, je dis NON, NON ET NON! pour la bonne raison que, si nous n'avons plus droit à ce petit secret eh bien... qu'est-ce donc que l'amour et le saint sacrement du mariage?

Mme S. Lalonde, Montréal, P.Q.

* * *

Ste-Foy, 11 nov. 1962

Monsieur le rédacteur,

Je suis une fidèle lectrice de la revue Télé-Radiomonde qui m'intéresse!

Dans votre dernier numéro, vous publiez la dernière chanson de Jean-Pierre Ferland en de-

mandant à vos lecteurs de donner leur avis et en mentionnant celui de ses amis et connaissances. Ceux-ci ont voulu l'encourager en l'approuvant, mais ce n'est pas rendre service à quelqu'un que d'approuver tout ce qu'il fait, bien ou mal, au contraire! Qui aime bien, châtie bien, dit le dicton!

Jusqu'à maintenant, Jean-Pierre Ferland avait composé de jolies chansons qui lui avaient valu de se faire connaître comme un futur bon chansonnier et, pour cela, il a beaucoup travaillé! C'est bien! Il devrait continuer! Pour les "Framboisiers" ce dû lui être facile, car je suis sûre que beaucoup de personnes auraient pu faire la même chose sans se forcer!

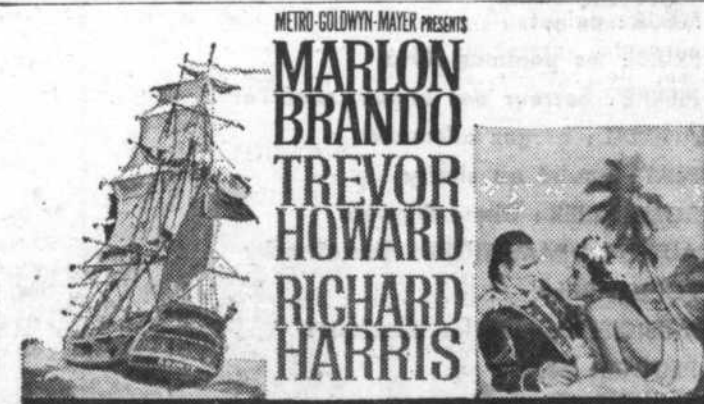
Je ne suis ni une prude, ni une hypocrite, mais j'aime les chansons propres et "spirituelles", ce qui n'est pas le cas ici! On reproche souvent aux Canadiens français d'être des gens terre-à-terre et bornés, ce qui n'est pas le cas pour le plus grand nombre, heureusement, mais ce n'est pas par des chansons comme celle-ci que l'on peut améliorer la situation! Qui donc mieux que les écrivains et les compositeurs peuvent contribuer à relever le niveau de pensée d'une population, et pourquoi blâmer celle-ci si on l'encourage à se rassasier de telles balivernes.

On me dira "mais, il y en a beaucoup de chansons comme celle-là en France et ailleurs, et les gens s'habituent à les entendre et n'en font plus de cas!" Voilà! On s'habitue à être malpropre bien plus facilement que le contraire! Mais pourquoi? Le faut-il absolument? Pourquoi ne pas copier chez les autres ce qu'ils ont de meilleur? Dieu sait si nous en avons besoin, pourtant...

Cette composition ne valait pas la peine d'être écrite et c'est gaspiller son argent que de l'acheter! A Jean-Pierre de faire mieux à l'avenir! Et bonne chance! Sans rancune?

Bien amicalement!

Jeannine Morin-Côté
15, carré D'Anjou
Ste-Foy,
Québec-10, P.Q.



MUTINY ON THE BOUNTY

BILLETS EN VENTE
Prix des billets réservés et horaire des spectacles
Mat., les merc., sam., dim. et jours de fêtes, à 2 hres p.m.
Merc., \$1.50; sam., dim. et fêtes, \$2.00
Soirs, sur semaine, à 8 h. 30 p.m.; dim., 8 hres p.m.
Lun. au vend., \$2.00; sam. dim. et fêtes, \$2.50

Commandes
postales
acceptées

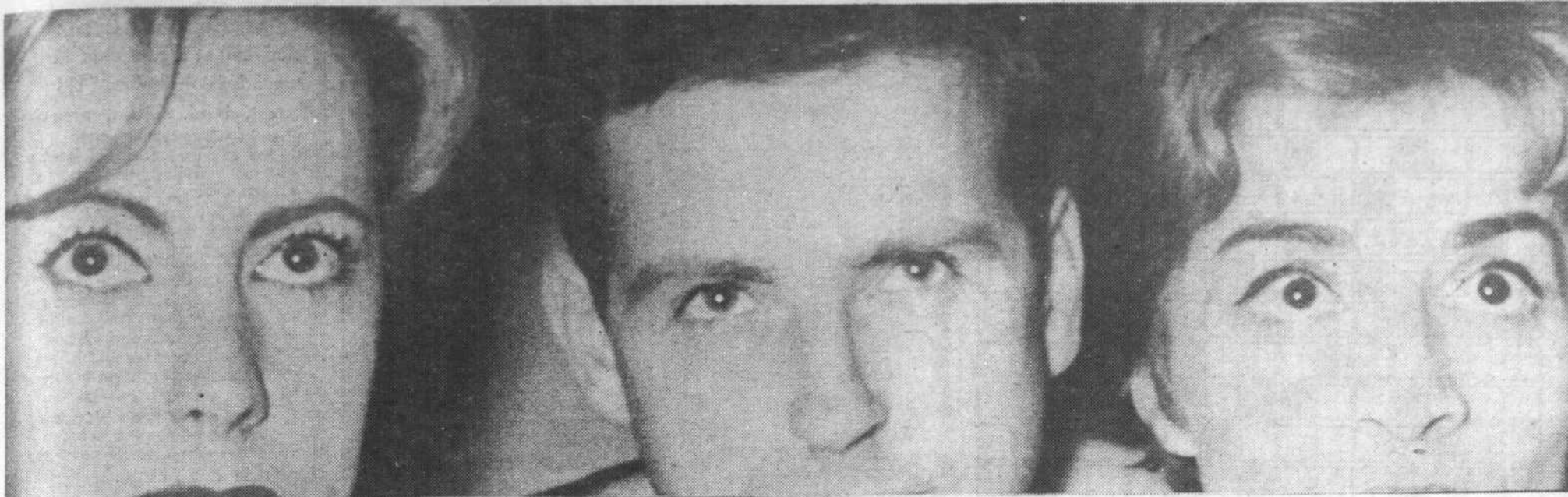
Première canadienne
22 novembre

ALOUETTE
STE-CATHERINE et BLEURY — UN. 1-2807

Au Stella

LA MACHINE A ECRIRE (de Cocteau)

24



"La machine à écrire", un tout petit peu de suspense, un tout petit peu de comédie, un tout petit peu de drame. Une pièce où les personnages se répètent un peu trop. Quand même, une pièce agréable qui nous fait passer d'excellents moments.

Une jeune fille, Margot, intelligente, mais qui se fabrique des rêves, une jeune fille, mais qui s'attarde dans son adolescence et fuit la réalité; deux jumeaux, Pascal, sans couleur, maladif, bon garçon, mais assommant, et Maxime, un jeune révolté qui joue à la petite gouape, parce qu'il voudrait être admiré à défaut d'être aimé; Didier, un industriel de province bien borné; Fred, un inspecteur de police aussi humain que Maigret, et Solange, la belle châtelaine qui découvre la passion. Tous ces personnages s'affrontent, se confrontent, alors que leur petit patelin est inondé de lettres anonymes qui provoquent quatre suicides.

La pièce aurait pu être un suspense, mais l'acte criminel n'était qu'un prétexte et les personnages trop quotidiens pour les tragédies ou les comédies. Une pièce sans dimension, mais dont les personnages suscitaient notre intérêt.

Elisabeth Chouvalidzé joue un rôle difficile. Tantôt petite fille, tantôt presque une femme, tantôt cérébrale, tantôt romanesque, elle doit rendre toutes ces nuances. Parce que c'était la première fois qu'elle jouait un rôle de premier plan, parce que c'était un soir de première, il faut comprendre sa nervosité, son jeu tendu et, à quelques reprises (aux premier et troisième actes), sa voix aiguë qui ne permettait pas de crescendo. Mais nous

croyons qu'après quelques représentations, elle jouera plus calmement. Mais nous découvrons une comédienne de talent. Cela est important.



Henri Norbert, un comédien excellent.

Jean-Paul Dugas interprète Pascal et Maxime, qui se ressemblent malheureusement trop dans leurs colères. Les deux tapent du pied, les deux ont ce geste de la main. Henri Norbert joue Didier avec cette sobriété, ce naturel si rare chez nos comédiens. Sur scène, il est aussi chez lui que dans son salon. André Valmy est ce commissaire, ami de la famille, fonctionnaire de police humain et anti-justicier. Denise Provost est belle, élégante; elle récite, elle ne joue pas.

Les décors du deuxième acte sont misérables. Ces murs jaunes, ces portes blanches, ces panneaux mal joints et on veut nous faire croire au "château".

"La machine à écrire", une pièce qui s'accepte dans les cadres d'une saison théâtrale, mais dont l'intérêt repose surtout sur l'interprétation.

M. N.

Le Rideau-Vert ne manque décidément pas de dynamisme! Après avoir mis sur pied un ouvrage aussi difficile que "Pour Lucrèce", de Giraudoux, on s'attaque à "La machine à écrire", de Jean Cocteau. Chaque année, des projets presque impossibles sont établis par la direction et, chose magnifique, on s'y conforme sans réserve. Voilà un fait que nous nous devons de souligner un jour ou l'autre.

Avec "La machine à écrire", André Valmy a réellement fait ses débuts au Canada. Tout d'abord, comme metteur en scène, à quelques réserves près, il réussit à merveille et comme comédien. Dans la pièce de Cocteau, Valmy est réellement à son aise. Il établit le contraste frappant entre ce personnage calme, posé qu'est l'inspecteur de police bon vivant et sympathique aux coupables et cette nervosité peut-être un peu trop marionnette de Margot, que personnifie Elisabeth Chouvalidzé. Un sourire d'acier, une attitude reposante font de lui un personnage qu'on se plaît à voir évoluer tout au long de la pièce.

Nous ne pourrions en dire autant d'Elisabeth Chouvalidzé. C'est peut-être là, d'ailleurs, que Valmy a flanché quelque peu dans son travail de mise en scène. Son personnage, je l'ai déjà dit, est trop guindé et il manque certainement quelques nuances à cette interprétation. Mis à part ce petit détail, Elisabeth Chouvalidzé montre beaucoup de talent et, si l'on considère l'expérience accordée en général à la jeunesse, elle se tire fort bien d'affaire.

Henri Norbert est décidément un bon comédien. Ce n'est pas la première fois qu'il fait ses preuves, mais, encore une fois, il montre cette habitude contrôlée d'un réel homme de théâtre. Autant dans ses gestes que dans son débit, rien n'est faux chez lui. Son interprétation de Didier est sans aucun reproche.

Jean-Paul Dugas avait un rôle de jumeaux très difficile à jouer. Etant donné le personnage assez caractérisé de Pascal, il montre parfois assez de difficulté à s'en détacher, pour incarner aussitôt Maxime. Mais il s'agissait d'une

première et nous ne doutons pas que ce détail sera réglé d'ici peu de temps. Cette réserve n'a pas assez d'importance pour influencer l'ensemble de la pièce.

Chez Denise Provost, on ne sait pas ce qui se passe, mais, décidément, ça ne prend pas.

de Villemure. Les deux premiers tableaux d'intérieur manquent beaucoup de souplesse, de qualité et, surtout, de couleur. Il me semble qu'un décorateur, aussi inexpérimenté qu'il fut, n'aurait pas choisi de telles couleurs pour un intérieur. Le troisième



Elisabeth Chouvalidzé et Jean-Paul Dugas... dans les rôles difficiles de Margot et Maxime Pascal.

Loin de pouvoir lui reprocher de n'être pas jolie, ses talents de comédienne vont à l'encontre de cette beauté. Solange n'était pourtant pas très difficile à personnifier et, pourtant, il nous faut dire que cette interprétation est manquée. Yvette Brind'Amour aurait saisi ce rôle avec beaucoup plus d'emphase et de charme.

Nous devons poser une réserve assez importante quant aux décors

décor était de beaucoup supérieur. L'encombrement des décors avait pour inconvénient de restreindre la mise en scène, mais traduisait exactement le grenier demi habité.

En conclusion, il s'agit d'une excellente pièce démontrant encore une fois la puissance toujours grandissante du Rideau-Vert.

M. F.

SOYEZ BELLE ET SEDUISANTE

- Mesdames et mesdemoiselles pour votre ligne, rien de mieux que la culture physique
- Vos hanches, vos jambes, vos cuisses seront parfaites
- Chez Olyvine, chaque cas est étudié individuellement (et discrètement)

6 LEÇONS POUR \$9.00

Chez OLYVINE

STUDIO DE CULTURE PHYSIQUE

Cours du jour et du soir, 10 a.m. à 9 p.m.

6038, ST-ANDRE (coin Bellechasse) CR. 7-6213

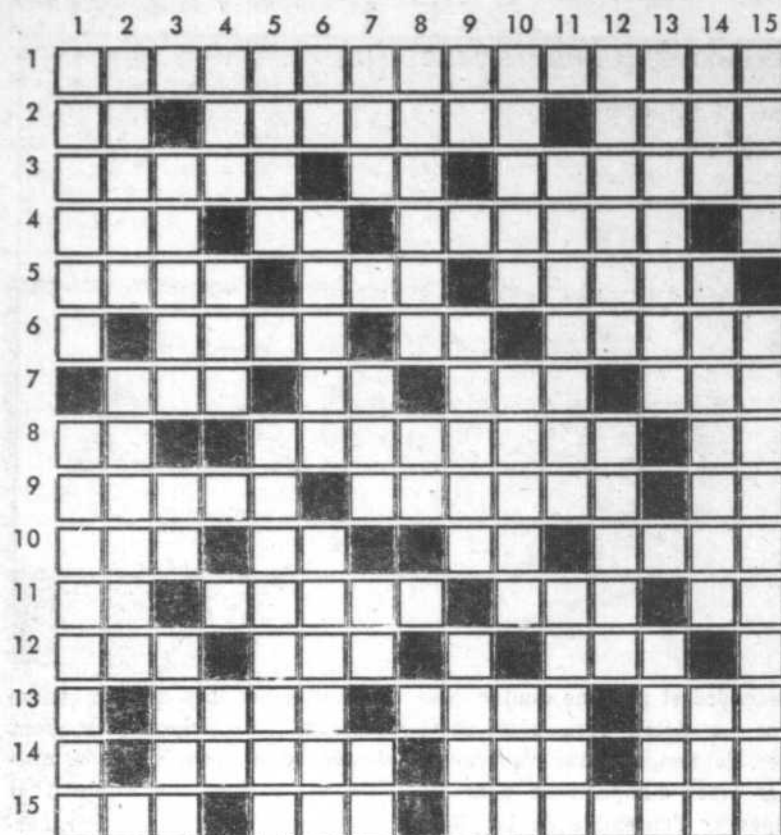


24

24

MOTS CROISES DE TELE-RADIOMONDE

No 45



HORIZONTALEMENT

- 1—Rôle de Paul Guèvremont.
- 2—En ville — Il anime la série d'émissions "En habit du dimanche" — Parla très haut.
- 3—Personnage des "Belles Histoires" — Dans — Prénom de l'interprète de Pierre Du Bois, dans "Joie de vivre".
- 4—Choisi — Xénon — Artiste, femme de Guy Sanche.
- 5—Passion violente — Marque le doute — Sont faites pour tourner.
- 6—Prénom de l'artiste Major — Initiales d'un mannequin connu — Empereur romain.
- 7—Décisthène — Lac du Soudan — Rayon — Roi d'Israël.
- 8—Démonstr. — Son prénom est Julien — Or.
- 9—Personnage des "Belles Histoires" — Prénom de l'interprète de Donald — Nota bene.
- 10—Patrie d'Einstein — Note — Paresseux — Ginette ...
- 11—D'un verbe gai — Chanteuse canadienne, épouse de Pierre Roche — Le théâtre en est un — Infinitif.

VERTICALEMENT

- 1—Hubert Villeneuve, dans "la Balsamine" — Andréa, dans le téléroman de Jean Filiatrault.
- 2—... Légaré — Chanteuse pré-nommée Colette.
- 3—Josette, dans "Coucou" — Préfixe — Prénom de l'interprète de Stanislas Léveillé, dans "les Enquêtes Jobidon".
- 4—Dans la rose des vents — De bas en haut, n'avoue pas — Préfixe qui indique répétition ou duplication.
- 5—Artiste nommé Jean-Louis — Henri est le prénom de cet annonceur.
- 6—Conjugaison — Bois noir — ... Bédard.
- 7—Fl. de Suède — Eut le courage de — Art. contr. — Saint.
- 8—Joue le rôle de Bobino — Etain.
- 9—Symbole chimique — Ville des Pays-Bas — Michel ...
- 10—Prénom de l'interprète de Roméo, dans "Joie de vivre" — Pluriel de atrium — Affirmation.
- 11—Caoutchouc durci par vulcanisation — Artiste pré-nommé François.
- 12—Emprisonne — Estonie.
- 13—Ouverture d'un volcan — Prénom de l'interprète de Téodule, dans "la Boîte à surprise".
- 14—Suite de notes composant un chant — Rôle d'Andrée Saint-Laurent — Juridiction.
- 15—Garçons d'écurie de courses — Son prénom est Nathalie — Chemin de halage.

Solution du problème No 44

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	E	P	I	N	O	T	J	A	C	Q	U	E	S
2	A	S	A	I	N	E	E	O	S	S	U	E		
3	U	T	A	H	L	M	A	B	U	S	A	C		
4	L	E	G	A	R	E	A	N	I	T	A	I		
5	E	L	A	I	N	E	U	D	U	M	O	N	T	
6	M	L	R	T	R	I	O	M	D	I				
7	I	E	N	A	L	U	I	U	G	U	A	I		
8	L	O	C	A	R	O	N	I	N	N	E			
9	E	M	R	A	I	G	N	A	N	E	G	P		
10	A	M	E	R	E	S	T	O	C	O	U	I		
11	L	I	A	R	U	A	H	E	L	E	N	E		
12	E	N	E	U	A	L	A	N	R	A				
13	B	E	D	A	R	D	M	L	I	G	A	I		
14	E	M	I	L	E	P	A	I	T	R	E	R	M	
15	L	U	N	E	R	O	S	E	E	L	U	D	E	



Fernande Giroux (Mme Hûdon) et Dominique Michel discutent du peintre à l'honneur.

HUDON (SUITE DE LA PAGE 5)

Ambroise enchaîne : "t'es trop intelligent pour être vedette".

— Quand j'étais petit, je rêvais de célébrité. Maintenant, je me rends compte que c'est souvent embêtant. Parfois aussi, je suis cabotin. Je me souviens, une fois, m'être promené dans les rues de Québec, pour le plaisir d'être salué. J'ai tous les défauts du monde mais je suis franc.

— Qui est notre meilleur caricaturiste ?

— Si je ne croyais pas en moi, qui y croirait ?

Ambroise ajoute : "La... palme, c'est lui qui l'a."

— Sérieusement, à dix-huit ans, je voulais être le meilleur peintre qui n'ait jamais vécu. Picasso aurait été de la petite bière à côté de moi. La peinture, c'est la chose la plus importante dans ma vie. Actuellement, à la galerie Waddington, j'expose une quarantaine de tableaux. Deux heures avant le vernissage, quatorze de mes tableaux étaient vendus. C'est ma septième exposition. Mes tableaux, ce sont mes bébés.

Normand Hudon n'a plus rien de commun avec le caricaturiste acide et l'animateur humoristique de "Ce soir ou jamais". Le show-bizz, il est loin derrière lui. Quand on l'aborde, Hudon est toujours sur le qui-vive. Il a la répartie facile. Il le sait. Il fait confiance à son cerveau. Il s'y réfugie. Il se sent en sécurité. Il attend son interlocuteur d'un pied ferme. Mais parlez-lui de peinture. Il n'a plus envie de blaguer. Il ne cherche plus à croiser le fer.

Il ne sait pas chanter, il ne sait pas danser et pourtant il fait fortune dans le show-bizz. Il peint admirablement, il pourrait vendre deux cents tableaux par année. Il s'y refuse. Car la peinture, c'est du sérieux. Il la respecte trop pour en faire une marchandise. Dans son atelier, Normand est uniquement, seulement un créateur de formes, de lignes et de couleurs. N'entrez pas sans frapper.

Ambroise a faim. Il veut déjeuner. Nous passons à table. J'assiste à un échange de bons mots. Ils s'amuse, moi aussi.

— Je fais mon autocritique tous les jours. Je corrige ma caricature (La Presse, 1ère page).

Je suis conscient que je m'adresse, chaque jour, à 700,000 lecteurs. Je pense pouvoir (à la longue) les influencer... un peu.

— En caricature, y a-t-il des tabous ?

— Je ne peux pas me permettre de ridiculiser le clergé ou nos croyances religieuses.

— Si les libéraux sont reportés au pouvoir (nous étions le mercredi après-midi), vous perdrez vos meilleures têtes.

— J'ai déjà caricaturé les libéraux dont Lesage, Gérin-Lajoie, Arsenault, etc... mais j'ai eu de la peine de perdre Duplessis, Jos-Marie Savignac, Noël Dorion, Antoine Rivard, Sarto Fournier... Heureusement que Caouette est arrivé !

Et la conversation continue, toujours sur le même ton badin, parfois caustique (lorsqu'il s'agit de l'U.N.). Il est déjà quatre heures. Les Hudon m'invitent à revenir dans la soirée pour suivre le résultat des élections. J'y suis retournée pour ne repartir que tard dans la nuit...

"Je gagne à me faire connaître", me disait-il. Il savait bien, le beau Normand, qu'après un tête-à-tête (question de parler), nos antipathies sont reléguées aux oubliettes. On ne peut plus le trouver prétentieux. Quand il connaît un sujet à fond, il en parle avec beaucoup d'assurance; autrement, il vous interroge.

La prochaine fois, je lui donnerai rendez-vous dans un petit bar. Car il a trop de pudeur pour se confier devant témoins. Alors, peut-être, nous pourrions parler de sujets moins tranchés, parler à bâtons rompus sur tout et rien, sans qu'il se sente obligé de répondre par un mot d'esprit; parler simplement des choses simples; nous taire aussi sans sentir peser le silence, nous taire et regarder passer les gens de la rue. Nous taire, comme ça, pour rien.

Monic NADEAU

(Photos Louis Rémi et Reynald Rompré)



Le restaurant-bar le plus nouveau et le plus chic du nord de Montréal au 6411 ouest, boul. Gouin, près du boulevard Reed.



Confort parfait, ambiance agréable et service de grande distinction.



Bar coquet et accueillant dans le style parisien, où les copains font causette.



Restaurant où l'on savoure une cuisine fine et bien arrosée.



Les chansons du sympathique Francis Marais; l'excellente musique de danse de Paul Doyle.



Roger BOLDUC vous y invite chaleureusement
Tél. : 331-1060

Montréal doit se préparer pour l'Expo

Maintenant qu'on sait officiellement — grâce au zèle déployé par Me Jean Drapeau, épaulé par les hon. Pierre Sévigny et Jean Lesage — que l'exposition internationale et universelle 1967 aura bel et bien lieu à Montréal, il faut que tous et chacun, dans les domaines les plus divers, se préparent en conséquence. Et l'un de ces domaines — et non le

la
é.é.é.
OPERA LOUNGE



SUZANNE LAPOINTE, artiste bien connue du théâtre et de la TV canadienne, aussi un excellent soprano, est présentement en vedette à "LA SERENADE", le temple des mélomanes, où dans un décor choisi vous entendrez vos airs préférés interprétés à votre table par nos meilleurs artistes lyriques canadiens, dont René Bergé, ténor; Benoît Dufour, baryton; Gilles Gauvin, ténor; Thérèse Guérard, soprano; Louise Lebrun, soprano; Jacques Pratt, basse; Suzanne Sénécal, mezzo-soprano, et Suzette Pratte, au piano. Le public aussi est sensationnel à "LA SERENADE", distingué, attentif et très enthousiaste. Le spectacle est continué à partir de 8 h. 45 p.m. Le dimanche, à partir de 6 h. 45 p.m., souper fin à prix spécial pour toute la famille. Relâche le lundi. L'entrée et le stationnement sont gratuits. CAFE ANDRE, 2077, rue Victoria (près d'Eaton). Réservations: VI. 9-5038.

Télé-Radiomonde

par MARCEL BEAUREGARD

CABARETS

moindre — c'est celui du divertissement.

L'exposition même, c'est entendu, n'aura lieu qu'en 1967, mais elle fera venir à Montréal, bien avant, des milliers de personnes qui arriveront des quatre coins du globe pour participer directement ou indirectement au lancement de l'entreprise. Il faudra d'autres hôtels et motels, c'est évident. Et, même si maintenant la région de Montréal n'est pas dépourvue d'excellents restaurants, il en faudra d'autres également.

Mais les visiteurs — et il y en aura par milliers, je le répète — voudront avoir d'autre chose, le soir, que des restaurants pour manger et des chambres pour se coucher. Ils chercheront à se divertir, tout comme le font les touristes présentement, mais,

étant donné qu'ils seront de 4 à 500 fois plus nombreux, à ce moment-là, ils fouilleront dans toute la région pour trouver des boîtes de nuit où il y aura de la place, où tous les spectacles seront de qualité, où le service sera rapide et courtois.

Le spectacle de cabaret, alors, devra plus que jamais être de caractère international. Genre LIDO ou NOUVELLE EVE à Paris. Et ce qui importera avant tout, c'est que le spectacle soit de belle qualité et varié au possible. Ce qui ne veut pas dire que les artistes canadiens-français ou Canadiens tout court devront céder leur place à d'autres. Au contraire. Mais cette place ils ne la garderont que dans la mesure où ils seront prêts à remplir le rôle qu'on attendra



Lors d'une répétition des sketches d'une nouvelle revue, intitulée "LES 400 GAGS" (3-Castors du café St-Jacques), les comédiens ont étudié les maquettes du décorateur Olivier. L'on voit sur la photo: Brigitte Purkard, Diane Tassé et Mirielle Lachance entourant Olivier, tandis que Gilles Latulippe, Robert Desroches et Gilles Richer, l'auteur des paroles et de la musique, examinent la scène.

d'eux, et nos boîtes de nuit ne seront remplies que dans la mesure où les visiteurs y trouveront du beau et du bon, sans se faire dévaliser.

Nouvelle revue

Le titre: LES 400 GAGS. L'endroit: AUX TROIS CASTORS du Café Saint-Jacques. En vedette: GILLES LATULIPPE, ROBERT DES ROCHES, MIRIELLE LACHANCE, BRIGITTE PURKARD. C'est à voir et entendre... Meilleurs vœux à IRENE McNEIL dont on a célébré l'anniversaire de naissance lundi soir, à sa boîte du Café Saint-Jacques... JOS BEAUDRY est tout fier de son dernier-né, AU CUPIDON, un bar-salon qu'il a ouvert boulevard Henri-Bourassa, près de la rue Delorimier. C'est original au possible... Le fameux organiste de couleur, EARL GRANT, a pris l'affiche au EL MOROCCO. Il faut l'entendre... FERNAND GIGNAC vient de remporter l'un de ses meilleurs succès à l'hôtel CENTRAL, à Chomedey. Il est remplacé, cette semaine, par LES BARONETS et YASMINA YAMA, la danseuse favorite de l'ex-roi FAROUK.

4e anniversaire

En effet, il y a quatre ans déjà que le cabaret LA FEUILLE D'ERABLE a ouvert ses portes à CANTON BELANGER. Et, com-

me on le sait, il est tout aussi populaire, sinon plus, qu'il l'a été dès ses débuts. Ici, félicitations aux proprios, M. et Mme Goudreau. Ce QUATRIEME anniversaire sera célébré en beauté lundi soir prochain, 26 novembre. TIGUS et TI-MOUSSE y seront encore à l'affiche, pour une deuxième semaine, et le spectacle y sera continu, vu qu'il y aura une quinzaine d'autres artistes bien connus. Fait à signaler, le pont Viau, qui conduit tout droit à LA FEUILLE D'ERABLE, sera réouvert en fin de semaine prochaine.

M. B.

Pour la 1ère fois au Canada!

BADIAA

"LA GRANDE DAME DU CHANT ARABE"

La VERITABLE vedette
de la scène et du cinéma
Directement de la
Casbah à Alger!

AVEC UNE TROUPE
D'ETOILES

2 SPECTACLES
CHAQUE CSOIR

Dimanche inclus



Club
Caravan
378 SHERBROOKE, W. Tél. VI. 5-7101

UN FOU RIRE CONTINUEL

A compter de mardi le 20 novembre

"AUX TROIS CASTORS"

Présentant

'LES 400 GAGS'

mettant en vedette



★ GILLES
LATULIPPE



★ ROBERT
DES ROCHES

Diane TASSE



Mirielle LACHANCE



★ BRIGITTE PURKARD

Paroles et musique: Décor: Sketches:
GILLES RICHER OLIVIER GILLES LATULIPPE

2 spectacles par soir à 10 h. p.m. et minuit

Le dimanche: 8 h. et 10 h. p.m. — (Le lundi relâche)

st-Jacques
CAFÉ
94 STE-CATHERINE ET ST-DENIS VI. 5-9102

MARCEL DORE ORCH. • LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES • MIKE MONTI TRIO

DANS UNE NOUVELLE REVUE LA TROUPE DE
Pique à tout
dans

avec
OLIVIER GILLES
DENIS DROUIN
PAUL BÉVAL
GILLES PELLIÉ
JOANNE LACHANCE

L'AGENCE
MATRIMONIALE

Casa Loma

STATIONNEMENT
GRATUIT

CONTRÔLEZ VOTRE VOITURE
AU PORTIER

94 STE-CATHERINE EST UN. 1-6105

Jeudi, 22 novembre

12.45 (12) **Salty O'Rourke.** Avec Alan Ladd, Gail Russell. Drame de mystère filmé en 1945.

1.00 (2) **La fille du corsaire noir.** Film de cape et d'épée de Mario Soldati, avec May Britt et Renato Salvatori. Une jeune fille jure de venger la mémoire de son père et se joint au capitaine Morgan et à ses pirates.

2.45 (10) **La loi du far-west.** (Américain), version française de "The Woman of the Town", avec Dora Handet et Claire Trevor, drame d'aventures. Pat, brave garçon, nommé shérif avec la mission de purger Dodge City des bandits qui y ont élu domicile, s'éprend d'une jeune femme, Dora, qu'il a entendu chanter au Temple. Or, le soir, il la retrouve chantant dans un saloon et rencontre un rival.

7.30 (12) **The Red Pony.** Avec Myrna Loy et Robert Mitchum. Un petit garçon, qui a énormément d'affection pour son cheval, se trouve tout malheureux au moment de la mort de l'animal. (1949)

8.30 (10) **Le médecin et le sorcier.** (Italien), avec Vittorio de Sica, Marcello Mastroianni et Marisa Merlini, comédie dramatique. Les hommes ont-ils plus confiance dans la magie que dans la médecine? Telle est la question que s'est posée un jeune médecin le jour où le hasard l'a amené à s'installer dans une petite commune.

11.00 (2) **Ce soir ou jamais.** Comédie sentimentale de Michel Deville, avec Anna Karina et Claude Rich. Pour conquérir Laurent, Valérie décide de le rendre jaloux.

11.10 (10) **La danseuse rouge.** (Français), avec Vera Korène, Jean Galland, Joan Worms et Ludmilla Pitoeff, drame d'espionnage. Indicateur malgré elle, Tania de Bussow connaît enfin l'amour auprès d'un grand avocat, Marc Bregyl. Essayant d'échapper aux forces qui la mènent, elle tentera de refaire sa vie, mais sans pouvoir y réussir. Accusée d'espionnage, la jeune femme est défendue par son amant.



Dimanche, 25 novembre

12.05 **The Twins.** Drame mettant en vedette Rossano Brazzi et Beniamino Gigli.

6.00 (12) **The Lady Wants Mink.** Avec Ruth Hussey, Dennis O'Keefe et Eve Arden. (1952).

8.00 (10) **L'invincible MacGurk.** (Américain) version française de "The Mighty McGurk" avec Wallace Berry, Dean Stockwell et Edward Arnold, comédie de mœurs. Stag, un homme de main d'un patron de bar, joue à l'ancien champion de boxe. Cherchant la fille de son patron, il rencontre un gosse anglais en-

voyé chez un oncle brutal. Il garde le gosse dans l'espoir d'une récompense de l'oncle. Tout cela entraîne Slag à participer à une bagarre et aussi à s'engager dans l'Armée du Salut.

11.10 (10) **La princesse des Canaries.** (Italien) avec Silvana Pampanini, Marcello Mastroianni et Gustavo Royo, aventures. — En 1450, un détachement de soldats espagnols arrivent aux Iles Canaries. Le roi de celles-ci est favorable à l'installation des Espagnols sur son territoire, mais l'un de ses conseillers fomenta la révolte.

Lundi, 26 novembre

12.50 (12) **Love Lottery.** Avec David Niven, Peggy Cummins, Comédie dans laquelle une vedette de cinéma s'offre comme prix dans une loterie.

1.00 (2) **Le Mulâtre.** Drame social de Francesco de Robertis, avec Umberto Spadaro, Renato Baldini et le petit Angelo. Un détenu, libéré après quatre ans de prison, fait connaissance avec son fils.

2.45 (10) **Echec au porteur.** (Français) avec Paul Meurisse, Serge Reggiani, Jeanne Moreau, Simone Renant et Jacqueline Noelle, policier. — Une bombe, dissimulée dans un ballon de football supposé contenir de la drogue, est acheminée vers le quartier général du chef de gang, Stan. Mais le porteur du ballon laisse échapper son diabolique jouet, qu'une bande de

gosse emporte comme un précieux trophée.

11.00 (2) **Où sont vos enfants.** Comédie sociale de William Nigh, avec Jackie Cooper, Gale Storm et Patricia Morrison. Une jeune fille est mêlée à une histoire de vol et d'attentat.

11.10 (10) **Casablanca.** (Français) avec Jean Villar, Gérard Landry, Pierre Dudan et Paulette Andrieux, drame de la libération de la Corse. — L'épopée vénéral du sous-marin "Casablanca" franchit les barrières ennemies pour se rendre en Afrique du Nord, puis fit de nombreuses missions et contribua à libérer la Corse en septembre 1943, en liaison avec le maquis et les patriotes de l'île.

11.33 (6) **Solitaire Man.** Film à suspense, avec Herbert Marshall et Mary Boland.

Vendredi, 23 novembre

12.50 (12) **The Woman and the Hunter.** Avec Ann Sheridan, David Farrar. Une femme, sans scrupules, devient impliquée, romantiquement parlant, dans une partie de chasse. (1957).

1.00 (2) **Ce soir ou jamais.** (Voir jeudi, 11 heures).

2.45 (10) **Les aventures de Bécassine.** (Français), avec Paulette Goddard, Max Dearly, Alice Tissot et Marguerite Deval, comédie dramatique. Afin de toucher une prime d'assurance, les invités payants de Mme de Grand-Air ont tenté de faire disparaître leurs bijoux en les cachant dans la valise de la bonne Bécassine. Un détective, avec l'aide de Bécassine, découvrira les bijoux après une enquête au cours de laquelle les soupçons s'égarent sur un innocent.

7.30 (12) **The Maggie.** Avec Paul Douglas et Herbert Gregg. Comédie filmée en 1954.

8.30 (2) **Crésus.** Film de Jean Giono, avec Fernandel, Rel-

lys, René Genin, Marcelle Ranson et Olivier Hussenot. Un berger de Haute-Provence trouve, abandonnée par les Allemands, une fortune colossale.

11.00 (2) **Taxi de nuit.** Comédie musicale de Carmine Gallone, avec Benjamin Gigli, Philippe Lemaire et Danielle Godet. Un chauffeur de taxi, chanteur à ses heures, trouve un bébé dans sa voiture.

11.10 (10) **Les hommes épousent les brunes.** (Américain), version française de "Gentlemen marry Brunettes", avec Jane Russell, Jeanne Crain et Alan Young, comédie musicale. Les aventures à Paris et à Monte-Carlo des "Jones Sisters" qui, après avoir déclenché de nombreux scandales aux E.-Unis, veulent devenir célèbres en Europe. Elles auront surtout beaucoup de flirts, et leur mère, une ancienne vedette, devra venir les chercher.

11.33 (6) **Forbidden Planet.** Film d'aventures, avec Walter Pidgeon et Anne Francis.

Samedi, 24 novembre

4.00 (6) **The Invisible Woman.** Comédie, avec John Barrymore et Virginia Bruce.

11.10 (10) **Dernière jeunesse.** (Français) avec Laimy, Jacqueline Delubao et Pierre Brasseur, drame psychologique. Un retraité de la marine recueille une jeune femme qu'il se prend à aimer avec passion. Elle le fera souffrir sans le vouloir, parce que sa jeunesse va, inconsciemment, à un homme jeune. Le vieil homme dupé se résoudra-t-il au meurtre?

11.15 (2) **La bataille de l'eau lourde.** Film de guerre de Titus Vive Muller. Récit de l'action de partisans norvégiens pour empêcher les Allemands d'entrer en possession de l'eau lourde.

11.35 (6) **Don't Go Near the Water.** Comédie, avec Glen Ford et Eva Gabor.

12.00 (12) (minuit) **I am a Camera.** Avec Julie Harris et Laurence Harvey. Image de la vie vécue à Berlin entre les deux guerres mondiales.

En route pour Hollywood

Sur notre photo, apparaît un jeune homme de 14 ans des plus heureux. Serge Prieur, de ville La Salle, vient en effet d'être choisi, parmi 2.000 garçons de son âge, pour aller tourner un film à Hollywood, pour le compte de l'ABC, compagnie qui se spécialise dans les séries filmées pour la télé américaine.

Notre jeune héros, qui, après avoir étudié cinq ans au studio Brasseur de Montréal, a paru plusieurs fois à la télévision, notamment dans "Le Pain du Jour", où il joue le rôle du fils Déguire, tiendra le rôle, aux côtés du grand acteur Vic Morrow, d'un jeune français nommé Gilbert, qui tente de s'enrôler dans l'armée américaine à seule fin de venger son père tué par l'ennemi.

Serge Prieur s'est embarqué le dimanche 11 novembre pour Hollywood (Calif.), où il passera 8 jours en studios.

Les auditions avaient eu lieu la semaine précédente à CFTM-TV, canal 10, et c'est notre comédien Emile Genest qui avait été chargé par la Metro Goldwin Mayer de dénicher "l'oiseau rare" au Canada.

Bonne chance, donc, à Serge Prieur!

AU THEATRE

"ZOE" ... AU THEATRE DE L'ANSE

Au Vaudreuil Inn, à Dorion. Une innovation de Jean Du-
ceppe. Représ. Lun.-mar.-mer.-jeu., à 9 h., sam.-dim. à 8 h.,
dim. mat. à 2 h. 30. Pour rés.: (Dorion) 234-3441, (Montréal)
UN. 1-2206. Avec Lise LaSalle, Louise Latraverse, Françoise
Lemieux, Jacqueline Laurent, Hubert Loiselle et Etienne
Aubray.

"LA PAIX DU DIMANCHE" ... COM.-CAN.

La Compagnie Robert Gadouas, comme première offrande,
présente une pièce d'un jeune auteur anglais John Osborne.
La première avait lieu mardi, le 20 nov. et c'est à la Comé-
die-Canadienne que le jeune nouveau directeur de troupe a
choisi d'affronter le public. Représ. tous les soirs à 8 h. 30.
Relâche le lundi.

"LA MACHINE A ECRIRE" ... STELLA

André Valmy, un comédien de grande classe, va désormais
participer à la vie du Rideau Vert. C'est lui qui règle la
mise en scène de cette pièce à succès de Jean Cocteau en
plus d'y tenir le premier rôle. Aux côtés d'André Valmy,
on verra Elisabeth Chouvalidzé, Denise Provost, Henri Nor-
bert et Jean-Paul Dugas. Représ. à 8 h. 30, le dim. à 2 h. 30
et 7 h. 30.

CETTE SEMAINE

Mardi, 27 novembre

- 12.45 (12) **Bahama Passage.** Avec Madeleine Carrull et Sterling Hayden. Un pilote de bateau a, comme passagère pour les Iles Bahama, une ravissante passagère.
- 1.00 (2) **Lazzarella.** Mélodrame sentimental de Carlo Braglia, avec Alessandra Panaro et Mario Girotti. Un étudiant d'origine modeste s'éprend d'une fille riche.
- 2.45 (10) **Ils ont vingt ans.** (Français) avec Jacqueline Gauthier, Philippe Lemaire et Félix Oudart, comédie psychologique. — Les anciens élèves du Lycée de Courtances poursuivent leurs études à Paris. Gabriel est amoureux de Mademoiselle Bravard, leur ancien professeur. Une fausse princesse turque qui ressemble à Mlle Bravard arrive à séduire Gabriel qui ne sait bientôt plus qui il aime.
- 11.00 (2) **Les Gaietés de l'escadrille.** Comédie burlesque de Georges Péclet, avec Eddy Eddy Rasimi, Raymond Busière, Annette Poivre et Pauline Carton. Un aviateur se fait passer pour un se pilote auprès de sa jeune amie.
- 11.10 (10) **J'étais une pécheresse.** (Italien) avec Géraldine Brooks, Vittorio Gassman et Franca Marzi, drame de mœurs. — La dramatique destinée d'une fille gálante qui ne peut échapper à son passé quand un véritable amour s'offre à elle. Thérèse est sauvée de la noyade par un jeune juge d'instruction Georges.
- 11.33 (6) **Whistle Stop.** Drame, avec Ava Gardner et George Raft.

Mercredi, 28 novembre

- 12.50 (12) **My Gal Sal.** Avec Rita Hayworth, Victor Mature. Histoire d'un compositeur d'une chanson d'amour pour une vedette de music-hall et de son ascension à la renommée: (1942):
- 1.00 (2) **Les Gaietés de L'Escadrille.** Voir mardi, 11 hres.
- 2.45 (10) **Jeu Dangereux.** (Américain) version française de "To be or Not to Te" avec Jack Benny et Carole Lombard, comédie.
- 8.30 (12) **Miss Tatlock's Millions.** Avec John Lund, Wanda Hendrix et Barry Fitzgerald. Comédie autour d'un jeune homme qui hérite d'un million (1942).
- 11.00 (2) **Sergent Berry.** Comédie policière d'Herbert Selpin, avec Hans Albers. Un sergent de la police américaine est envoyé au Mexique pour enquêter dans une affaire de stupéfiants.
- 11.10 (10) **Harem Nazi.** (italien) avec Nino Taranto, Luiza Rossi et Nyla Dover, comédie-vaudeville.
- 11.33 (6) **Jack McCall, Desperado.** Western, avec George Montgomery et Angela Stevens.



FERNANDEL

... l'unique, tel qu'on le reverra, vendredi soir prochain, à 8 h. 30, à l'affiche du "Cinéma International" de Radio-Canada. Ce soir-là, aura lieu la "première" canadienne du film "CRESUS", une oeuvre philosophique de Jean Giono, mettant aussi en vedette Relys, René Genin, Marcelle Ranson et Olivier Hussenot. C'est l'histoire d'un berger de Haute-Provence qui trouve une fortune colossale, abandonnée par les Allemands. Ce film a été tourné dans le décor naturel du Midi.



Droit de cité

Les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada peuvent suivre, tous les mercredis à 9 h. 30 du soir, les intéressantes émissions de la série DROIT DE CITE. Cette série porte, cette année, sur l'éducation et les affaires scolaires. RAYMOND LA-PLANTE en est l'animateur.

A GAGNER

"A & P VOUS APPELLE" ... CKAC

\$50

Les animateurs Erroll Malouin et Jean Rafa offrent à cinq ménagères la chance de gagner un bon d'achat de \$10. L'émission a lieu de 2 h. 05 à 2 h. 30 du lundi au vendredi.

"TELE-POKER" ... CANAL 10

\$9,300

Le gros lot se chiffrait à \$9,300, lundi, le 19 nov. Le jeu, dirigé par Raymond Lemay, permet aux spectateurs de jouer à domicile. Prix de \$100 et \$25 aussi attribués. Le lundi soir de 9 h. à 9 h. 30.

"LA POULE AUX OEUF D'OR" ... CANAL 2

\$1,000

Chaque lundi à 8 h. 30, Roger Baulu offre aux concurrents vainqueurs le choix entre une enveloppe contenant jusqu'à \$1,000 ou un oeuf représentant un gros lot, qui peut dépasser \$5,000.

CETTE SEMAINE



Serge PRIEUR, un élève du Studio Brasseur, que vous avez déjà vu à la télévision dans "Le pain du jour", "Forca de l'âge" vient d'être choisi par Emile Genest pour être la vedette d'un film américain à Hollywood. Grâce aux excellents cours qu'il a reçus ce jeune homme sera sûrement une vedette de demain.



Jean PAQUIN, que vous avez vu dans "Le grand duc", "Le music hall des jeunes", "Entrée des artistes", "Rue de l'anse" et dans divers commerciaux télévisés.



Jacques FRASER, que vous avez vu dans "Rue de l'anse", "CF-RCK", "Music Hall des jeunes" et au "Télé-théâtre".



Yvon BROUILLARD a déjà participé à plusieurs émissions dont : "Joie de vivre", "Au petit café", "Forca de l'âge", "Rue de l'anse", "Le music-hall des jeunes" et de nombreux commerciaux télévisés.

Michel DESAUTELS, déjà un vétéran de la télévision, dont "Joie de vivre", "Rue de l'anse", "Affaires de famille", "Enquêtes Jobidon", "Pension Velder", "Télé-théâtre", "Music-hall des jeunes", "Bonjour madame" et "Tyssère".

Serge ROGER a déjà joué dans un film à Toronto et l'opérette "Céline", "Affaire de famille", "Télé-théâtre", "Music-hall des jeunes" et "Rue de l'anse".



Daniel GRANGER, que vous avez vu régulièrement dans le rôle de Pierrot de la continuité "Joie de vivre".



Robert MALLETTE est déjà un nom à la télévision. Vous l'avez vu dans "Rue de l'anse", "Pension Velder", "CF-RCK", l'opéra "Manon" et au "Music-hall des jeunes".

PARENTS... DONNEZ A VOS ENFANTS, LA CHANCE QU'ONT EU CES JEUNES VEDETTES, GRACE au Studio Brasseur

Studio BRASSEUR

6555, rue LOUIS-HEMON

Tél.: RA. 1-9144

24

24

24